

PASSION ROCK

Chroniques cds, dvds,
demos, live report,
agenda concerts, ...

MAXXWELL

La nouvelle vague suisse



N° 105

Avril 2011/Mai 2011

GRATUIT - FREE

<http://passionrockzine.free.fr>



WWW.
TATTOO
VALENTIN
.COM

TATTOO MANIA STUDIO

RUE DE LA LOI

MULHOUSE

03 89 56 53 65

EDITO

Parfois, à vouloir être trop gourmand, on perd ses fans et c'est ce que Joey DeMaio a dû se dire au soir du vendredi 25 mars, date où son groupe Manowar investissait la salle St Jakob de Bâle. Car comment expliquer que seulement 3000 fans étaient présents dans cette salle qui peut en contenir plus de 10000 ? La réponse se retrouve dans le prix du billet, car à 95FS (73 €), nul doute que beaucoup de fans sont restés chez eux, d'autant que le groupe s'est produit seul, sans première partie. C'est dommage, car avec un prix plus raisonnable, la salle aurait certainement été comble. Carton rouge également au groupe, puisqu'aucun photographe n'était accrédité, seule la TV suisse avait droit à 30 secondes de prise. Quelle générosité !!! Encore une fois, ces choix ne peuvent qu'être préjudiciables au groupe et c'est regrettable, d'autant que le show proposé, sur une scène sombre et dépouillée de tout effet pyrotechnique, fut très bon, avec très peu de coupures (à l'inverse de ce que pratiquait le groupe par le passé, avec de nombreux discours de Joey vantant la fidélité des fans, la grandeur du métal, ...) pour une durée de 2h30, avec un set liste piochant allègrement dans les premiers albums du combo. Espérons que cela serve de leçon au groupe pour de futurs concerts ! Pour finir, un grand merci à Michaël Kropp qui a fourni un travail conséquent pour finaliser le nouveau site web du magazine, que vous pouvez découvrir à l'adresse suivante : <http://passionrockzine.free.fr> (Yves Jud)



MANIGANCE- RECIDIVE (2011 – durée : 65'25'' - 15 morceaux)

Il aura donc fallu attendre 2011 pour pouvoir enfin poser sur nos platines ce cinquième album studio tant attendu de Manigance. Le précédent disque ("L'ombre et la lumière") remonte en effet déjà à 2006. Le groupe du sud-ouest qui n'a jamais déçu ses fans et est assurément aujourd'hui le meilleur groupe français avec Nightmare, déboule avec ce nouvel opus intitulé "Récidive" et quinze nouvelles compositions résolument à la hauteur de cette longue attente. Le groupe poursuit en effet ici dans l'excellence et dans la lignée de ses précédents disques. La production est puissante et le heavy mélodique de Manigance toujours aussi travaillé

et accrocheur à l'image de titres comme "Larmes de l'univers", "Dernier allié", "Mercenaire" ou "L'ombre d'hier" qui ne tarderont pas à devenir des classiques dans le répertoire de Manigance. Le groupe peut compter en Didier Delsaux sur un formidable chanteur, dont les textes sont toujours aussi solides et efficaces, et sur une redoutable paire de guitaristes avec Bruno Ramos et François Merle dont le travail est impressionnant tant en soli qu'en rythmique (l'instrumental "Vertiges"). Les claviers désormais confiés à Jean Lahargue sont quant à eux toujours utilisés avec beaucoup d'intelligence et sont indiscociables du son de Manigance. Un excellent disque par conséquent que ce "Récidive" qui se termine en acoustique avec le très beau "Sans détour". Un disque qui n'a vraiment rien à envier aux meilleures productions étrangères et qui espérons le, ouvrira plus grandes, les portes du marché international à Manigance. Ce groupe le mérite vraiment. (Jean-Alain)



M.I.L.L.I.O.N – SANE & INSANITY (2011 – durée : - 52'02'' - 13 morceaux)

Considéré par beaucoup comme l'un des fers de lance du hard rock mélodique scandinave, M.I.L.L.I.O.N (par contre, ne me demandez pas la signification des points entre les lettres, à l'instar de H.E.A.T, cela reste un mystère !) revient avec un septième album qui allie avec talent, parties mélodiques, gros claviers et riffs persuasifs. Le chant d'Ulrich Carlsson démontre qu'il est possible de combiner voix puissante avec des montées dans les notes hautes, sans jamais être criard. Les deux nouveaux membres se sont déjà très bien intégrés, Andreas Grövle se

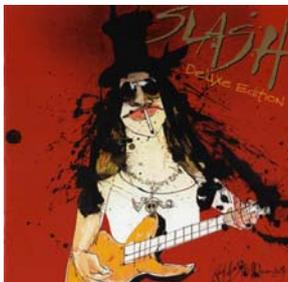
distinguant lors des nombreux soli ("Hell's Gate") alors que l'australien Angelo Modafferi aux claviers fait preuve d'audace, puisqu'il n'hésite pas à se mettre aux avant postes, notamment sur le titre qui donne son nom à l'album mais aussi sur la power ballade "Fuel To My Heart". Les compositions sont séduisantes par leurs côtés "rentre dedans" ("Drama Queens") qui contribuent à rendre cet album si efficace. Nul doute que les nombreux concerts donnés par le groupe ainsi que le fait de partager les scènes avec de nombreux combos (Magnum, TNT, Saxon, Status Quo, ...) ont contribué à renforcer le son du groupe qui devrait accrocher les fans de Soul Doctor, Bad Moon Rising, Treat, Europe, Whitesnake, ... (Yves Jud)



BUKOWSKI – THE MIDNIGHT SONS

(2011 – duree : 54'13'' – 14 morceaux)

Après un premier album "Amazing Grave" paru en 2009 et qui dévoilait un trio à l'aise pour proposer un rock accrocheur, Bukowski se devait de confirmer avec un deuxième album, ce qu'il réussit de bien belle manière à travers "The Midnight Sons". Plus varié que son prédécesseur, ce second opus tire ses influences aussi bien de groupes, tels que Volbeat, Nickelback, Danko Jones ou Down. C'est carré et même si l'opus débute par un titre acoustique intimiste "The grand Opening", très vite la puissance revient, à travers le morceau qui donne le titre à l'album et qui lorgne vers le rock us. Le trio surprend par son assurance, comme sur "Stuck In The Mud" qui débute sur un rythme très martial pour ensuite s'envoler vers un rock que ne renieraient pas les Queens Of The Stone Age. La voix de Mat est toujours aussi abrasive et l'on est tout de suite dans l'ambiance d'un rock lourd et compact. On sent vraiment que le groupe est à l'aise et joue la décontraction, comme sur "Slugs And Bats", titre sombre mais aéré par un refrain mélodique, alors que "All These Years" sonne comme Alice In Chains. Tout au long des quatorze titres, Bukowski alterne ses changements, dont quelques surprises notamment sur "Fight" avec l'apparition d'une "Beat Box" où la voix d'enfant qui pose la question "Papa est-ce que tu peux mettre la chanson du monstre qui fait de la batterie et qui hurle comme un fou ?" avant le titre "Hit The Ground Again". Un album qui devrait faire des étincelles sur les planches ! (Yves Jud)



SLASH – DELUXE EDITION

(2011 - duree : 74'50'' – 17 morceaux + dvd – 65')

Je ne vais pas refaire la chronique détaillée de cet opus, dont nous avons déjà parlé l'année dernière, mais pour ceux qui aurait raté le coche, sachez que cette galette de Slash, qui pour ceux qui ne le connaissent vraiment pas, fut le guitariste des sulfureux Guns N'Roses puis ensuite de Slash'Snakepit puis enfin Velvet Revolver, représente l'une des réussites de l'année 2010. En effet, le guitariste au chapeau haut de forme proposait quatorze titres de sa composition avec à chaque fois des chanteurs venant poser leur voix. Et là, attention, que du lourd, Ian Astbury de The Cult, Ozzy, Lemmy, Kid Rock, la non moins surprenante Fergie des Black Eyes Peas, Iggy Pop, ... Au final, un album carton, qui ressort en version deluxe, agrémenté d'un dvd et de trois titres acoustiques. Rien que pour ces morceaux, c'est une réussite, car c'est Myles Kennedy qui les interprète avec toute la sensibilité que l'on lui connaît, notamment sur la reprise des Guns "Sweet Child O'Mine". D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si Slash l'a embarqué dans sa tournée 2010, car le chanteur d'Alter Bridge possède un charisme hors pair, ce que l'on remarque d'emblée à travers les trois titres live qui figurent sur le dvd. Ce dernier est d'ailleurs assez bien fourni, même si l'on regrettera l'absence de sous-titres en français. Malgré ce désagrément pour les non-anglophones, on retrouve un reportage de vingt minutes sur le making de l'album (sur lequel on voit apparaître les différents intervenants, dont Ozzy, Lemmy, Iggy Pop, ...et où l'on comprend certains choix du guitariste, notamment à travers sa collaboration avec Andrew Stockdale de Wolfmother), trois clips vidéos, dont celui, sulfureux avec Fergie, tout en ayant une explication titre par titre faite par Slash himself. En résumé, un dvd complet et trois titres acoustiques qui justifient l'achat de cette nouvelle version. (Yves Jud)



HELL IN THE CLUB - LET THE GAMES BEGIN

(2011 – duree : 44'52'' - 12 morceaux)

Le glam et sleaze rock européen n'est pas qu'une affaire suédoise et derrière les Hardcore Superstar et autre Crashdiet, il faudra désormais compter avec nos petits frenchies de Blackrain mais aussi avec les italiens de Hell in the Club dont le premier album "Let the games begin" est une vraie réussite. De "Never turn my back" à "Natural born rockers" en passant par "Rock down this place" ou "On the road" et "Raise your drinkin'glass", le groupe transalpin nous balance en effet quelques brulots aux guitares tranchantes et aux refrains accrocheurs. Le tout dans un esprit résolu rock'n'roll et avec ce qu'il faut de clichés et de clin d'oeil appuyés à Mötley Crüe ou à Skidrow. (Jean-Alain Haan)

GRASPOP METAL WEEK END

GGMM



**24-25-26
JUNE
2011
DESSEL - BELGIUM**

TICKETS & INFO:

www.graspop.be

**FESTIVALFAIR - METAL MARKET - SIGNING SESSIONS
BELGIAN BEER BAR - GRASPOP METAL TOWN WITH FESTHUTE**

FRIDAY - JUNE 24TH

SCORPIONS
VOLBEAT - KORN
JOURNEY - FOREIGNER
ICED EARTH - EPICA
PARKWAY DRIVE
THE DAMNED THINGS
MASTERS OF REALITY
DUFF MC KAGAN'S LOADED
HEAVEN SHALL BURN - SEPULTURA
ANGELWITCH - THE BLACK DANLIA MURDER
ARKONA - FM - ENDLESS DARK - REVOKER

SATURDAY - JUNE 25TH

OZZY OSBOURNE
JUDAS PRIEST
WHITESNAKE
DISTURBED - CRADLE OF FILTH
BULLET FOR MY VALENTINE
BLACK LABEL SOCIETY
MONSTER MAGNET - ARCH ENEMY - MOONSPELL
TRAPYRON - ELECTRIC WIZARD - ADEPT - PAH
SPIRITUAL BEGGARS - SUICIDE SILENCE - TIMES OF GRACE
ALL SHALL PERISH - FIREWIND - KVELERTAN - DROST

SUNDAY - JUNE 26TH

SLIPKNOT
ROB ZOMBIE
AVENGED SEVENFOLD
CAVALERA CONSPIRACY
OPETH - BRING ME THE HORIZON
KREATOR - DUBLIN DEATH PATROL
LEGION OF THE DAMNED
AMORPHIS - SOILWORK
TERROR - ALL THAT REMAINS - ARCHITECTS
ESCAPE THE FATE - WHILE SHE SLEEPS
BAPTIZED IN BLOOD - RISE TO REMAIN

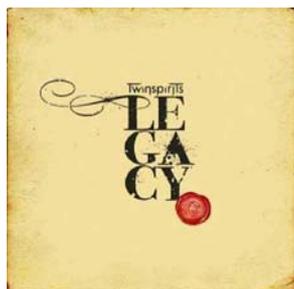
MORE BANDS TO BE ANNOUNCED SOON!



WITHIN TEMPTATION – THE UNFORGIVING

(2011 – durée : 54'10'' – 12 morceaux)

Cela faisait quatre années que "The Heart Of Everything", le précédent opus studio de Within Temptation était sorti, mais ce n'est pas pour autant que le combo hollandais est resté inactif, puisque le groupe en a profité pour sortir deux live, "Black Symphony" en 2008 et "An Acoustic Night At The Theatre". Ce cinquième album est différent des autres albums du combo, puisque c'est le premier album concept du quintet, dont l'histoire prend racine dans l'univers des bd du type Marvel. Pour l'occasion, les morceaux sont encore plus étoffés et s'ouvrent à de nouveaux courants musicaux, comme sur le rapide "In The Middle Of The Night" qui voit apparaître clairement des parties heavy. Cela se retrouve également sur le titre "Iron", qui pourrait être le point de rencontre entre Iron Maiden et le style symphonique du groupe. Orienté pop avec des teintes électro, "Faster" est un hit en puissance, au même titre que "Sinéad". Les soli de guitares sont également bien plus présents que par le passé, notamment sur le titre précédent mais également sur "Shot In The Dark". Malgré ces nouveautés, l'on se retrouve néanmoins dans l'univers grandiose et symphonique du groupe, sentiment renforcé par le fait, que l'on retrouve un orchestre classique ainsi qu'une chorale. Comment chroniquer un album de Within Temptation sans parler de Sharon Den Adel qui magnifie, à nouveau, ce nouvel opus avec son timbre cristallin (le titre semi-acoustique "Lost" avec deux superbes soli, acoustique et électrique) mais qui n'hésite pas à pousser sa voix. Grandiose ! Avec cet album, Within Temptation démontre une nouvelle fois qu'il n'est pas là pour s'endormir sur ses lauriers, mais qu'il cherche vraiment à proposer quelque chose de nouveau et cela lui réussit à merveille ! Enfin, félicitations à Logan Arwin Westerholt, né le 30 mars dernier, troisième enfant de Sharon Den Adel et Robert Westerholt (guitariste du groupe). (Yves Jud)



TWINSPIRITS – LEGACY

(2011 – durée : 61'07'' – 11 morceaux)

Troisième opus pour la formation italienne Twinspirits qui nous propose, à l'écoute, un disque très bien ficelé qui comprend de nombreux aspects musicaux. On retrouve ainsi des parties progressives ("Senseless"), ce style formant le ciment de la musique du combo, mais également des parties plus heavy ("Slave To The World"). Les deux courants se combinent avec justesse et dans ce contexte, on peut souligner la performance vocale de Göran Nyström qui arrive à passer d'une voix grave ("Blind Soul") à une voix plus aigue avec facilité, alors qu'il dévoile une belle sensibilité sur le mi-tempo "Don't Kill Your Dreams". Entièrement composée par le claviériste Daniele Liverani (connu pour sa carrière solo, mais également pour ses participations à de nombreux projets, dont Genius – A Rock Opera, Cosmics et groupes, tels que Khymera, Empty Tremor), la musique de Twinspirits privilégie les mélodies et les breaks, permettant de passer instantanément d'un plan heavy à une partie plus calme mise en relief par des notes de piano. Les cinq premiers morceaux sont basés sur des expériences vécues par Daniele ainsi que sur des réflexions sur les comportements humains dans nos sociétés, mais c'est sur la deuxième partie de l'album que l'italien nous dévoile une autre facette de son talent : la création d'une histoire décomposée en cinq parties : "The Endless Sleep" qui nous décrit l'expérience d'un homme décédé et de la possibilité d'avoir une seconde vie pour modifier certaines choses. Musicalement, c'est très riche et entre les parties symphoniques, les soli travaillés ("Tell me The Truth"), les sons différents, les tonalités de voix, on a de quoi occuper nos oreilles et notre esprit. Une réussite qui permet à cet album de sortir du lot. (Yves Jud)



SIX GRAMMES EIGHT

(2010 – durée : 21'37'' - 5 morceaux)

Six Grammes Eight, une identité forte autant dans le hardcore que dans le régionalisme. Cinq Colmariens pour cinq titres délivrant un Deathcore Beatdown massif et entraînant. Le ton est donné avec « Encyclique Posthume », la distorsion ronge nos oreilles avant que le chant et la batterie ne viennent les hachés. Peu de temps mort dans l'ensemble et un rythme de croisière hargneux laissant place à la vélocité des rythmiques, des riffs et des lignes vocales. Deux chanteurs, deux styles, hurlé contre guttural, pour accroître la violence et ne laisser aucun répit à l'auditeur.

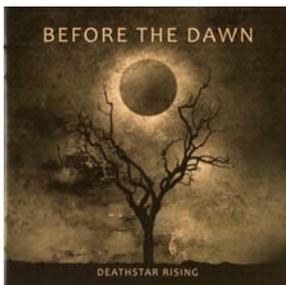
Les personnes non averties changeront sans doute de disque mais elles manqueraient les chœurs où les textes en français s'expriment avec dynamisme. « Entre Ciel Et Terre » définit au mieux ce que représente le Hardcore, une symbiose entre la musique, le corps et l'esprit de groupe. Résultat, une envie instinctive de danser nous submerge. La production est à la hauteur du talent du groupe et cet EP n'est pas à usage unique. Six Grammes Eight agrandit son empreinte sur la scène Metalcore, autant dans la manière de mener ses concerts, que sur ses galettes. (Yann)



EMERALD – RE-FORGED (2010 – duree : 65'42'' – 12 morceaux)

Depuis leurs débuts à travers leur premier opus, "Rebels Of Our Time" (1999), les suisses d'Emerald n'ont cessé de rester fidèles à leur heavy métal épique. Ce ne sont pas les trois opus suivants, "Calling The Knights (2002)", "Forces Of Doom" (2004) et "Hymns Of Steel" (2007) qui ont modifié la donne. Alors, ce cinquième opus, "Re-Forged" nous permet de nous retrouver en terrain connu, l'excellence de mise sur les précédents opus étant toujours d'actualité. Au fil des années, le groupe a peaufiné son style, au même titre que la production, puisque ce nouvel opus séduit par son côté direct. Le changement d'importance sur ce nouvel opus, réside

dans l'arrivée d'un nouveau vocaliste en la personne de Thomas Winkler en lieu et place de Jvo Julmy. Alors que ce départ aurait pu s'avérer difficile à surmonter, le groupe a su trouver dans le jeune Thomas, un frontman à la voix parfaite, puissante et qui pousse dans les aigues avec aisance ("Alteration"), tout en conservant un timbre grave ("Pipes Are Calling", titre qui possède un petit côté celtique). Un deuxième guitariste a également été recruté, Manuel Werro qui vient étoffer le son du groupe, tout en permettant au combo d'avoir deux solistes, configuration idéale pour des duels de six cordes. Comme à l'accoutumée, Michael Vaucher, leader du combo, a pris soin d'étoffer les compositions du combo, le différenciant des combos heavy classiques, notamment grâce à la présence de claviers, discrets certes, mais qui renforcent le côté mélodique ("Until My Winter Comes"), cela n'empêchant pas l'album de contenir plusieurs brûlots métalliques ("Witches Tower" avec ses montées en puissance et ses cavalcades de riffs). Les durées des titres, sortent du format classique du genre, puisque plusieurs dépassent les six minutes. Musicalement, Emerald tire toujours ses influences d'Iron Maiden sur certaines rythmiques ("The Last Legion") tout en nous faisant penser à Savatage sur "Where's Your God". A noter que plusieurs invités viennent prêter mains fortes au combo helvétique, dont le chanteur de Cage, Sean Peck, ("Secret Agenda") ainsi que le guitariste de Destruction, Mike Sifringer ("Where's Your God"). Rythmiques entraînantes, titres puissants, soli inspirés, chanteur impressionnant, tout est réuni pour que cet album fasse un carton auprès du public métal et permette enfin au combo, de récolter le succès qu'il mérite amplement. (Yves Jud)



BEFORE THE DAWN – DEATHSTAR RISING (2011 – duree : 56'26'' - 14 morceaux)

Il n'y a pas à tergiverser : les pays nordiques sont devenus en quelques années, les maîtres incontestés du death métal mélodique et ce ne sont pas les finlandais d'Amorphis ou les suédois de Katatonia ou Dark Tranquillity qui vont me contredire. On retrouve ici tous les composants du style : la complémentarité de deux voix : d'un côté le timbre dark, guttural, sombre du guitariste Tuomas Saukkonen et de l'autre côté, celle plus mélodique du bassiste Lars Eikind, qui s'occupe d'ailleurs de l'intégralité du chant sur le titre "Sanctuary". Le combo est

à l'aise dans cette configuration, qu'il a eu le temps de peaufiner, puisque depuis ces débuts en 1999, le combo a sorti trois démos, cinq albums, un dvd et deux mini albums. Les compositions sont entraînantes ("Deathstar") et comprennent des parties death ("Remembrance") dans la lignée de certains titres d'Amon Amarth, mais souvent contrebalancé par des aspects mélodiques bien positionnés et des fragments de métal atmosphérique. Les titres sont rapides et la puissance est de mise ("Unbroken") mais toujours avec des mélodies de guitares qui accrochent. On peut remarquer également que les titres se juxtaposent parfaitement, comme les influences, puisque le heavy côtoie le métal extrême sur "Judgement", titre bâti sur différentes ambiances. Porté par sa nouvelle signature chez Nuclear Blast, Before The Dawn réalise avec "Deathstar Rising" un album solide et inspiré dans un créneau musical assez encombré, qu'il conviendra d'acquiescer en version limitée qui comprend quatre titres en plus (deux live, une version acoustique du titre "My Room" et un titre démo). (Yves Jud)

ZONES
WWW.ZONES.NET
PRÉSENTE

LÉZ ARTS

SCENIQUES

10 ANS

**OPEN AIR
2 SCENES**

**JEUDI
14
JUIL.**

**HELLOWEEN . CRADLE OF FILTH . ARCH ENEMY
EPICA . DAGOBA . MADBALL . GRAND MAGUS
SPIRITUAL BEGGARS . KORPIKLAANI
ANDREAS & NICOLAS + INVITÉS**

**VENDREDI
15
JUIL.**

**SUM 41 . PENNYWISE . THE DUBLINERS
SHAKA PUNK . LA PHAZE . PUNISH YOURSELF
EZ3KIEL VS HINT . THE SUBWAYS
THE JIM JONES REVUE . LES SALES MAJESTÉS
THE HILLBILLY MOON EXPLOSION + INVITÉS**

**SAMEDI
16
JUIL.**

**GRAND CORPS MALADE . ASSASSIN . NEUROSI
AKHENATON & FAF LARAGE . DANAKIL
THE YOUNG GODS . ISRAEL VIBRATION
MASSILIA SOUND SYSTEM . DIDIER SUPER
TOKYO SKA PARADISE ORCHESTRA + INVITÉS**

SÉLESTAT CF. FRANCE **2011** . 33€ / JOUR PALLAS . 38€ / JOUR BOIS FLAGE . 23,10€ / JOUR VITACULTURE . 75€ / PASS 3 JOURS PLACES LIMITÉES

WWW.LEZARTSSCENIQUES.COM

GRAPHISME & ILLUSTRATION : STEPHANE FLEGER - baroudeur.net

INTERVIEW DE CYRIL MONTAVON (GUITARISTE) DE MAXXWELL



Le hard rock suisse n'arrête pas de se renouveler et ce mois, c'est Maxxwell qui est à l'honneur, avec la sortie de son deuxième opus, le bouillonnant "All In". Ce combo a tout pour réussir et même, s'il ne révolutionne pas le genre, il a de quoi satisfaire les fans adeptes de riffs électriques et de mélodies accrocheuses, le tout estampillé avec la marque de fabrique "Metal Made In Switzerland" (Yves Jud)

Pour debiter, peux-tu faire un petit historique sur Maxxwell ?

Nous avons fondé Maxxwell en décembre 2008. Au départ, c'était le projet du guitariste Hef Häfliger et du batteur Oli Häller. Ensuite, ils ont recruté le chanteur Nobli Suppiger et enregistré leur premier album "Dogz On Dope". Après cela, le bassiste Tom Kirchhofer et moi-même avons rejoint le groupe. Rapidement, nous avons trouvé un contrat discographique et avons sorti l'album en avril 2009. Après, nous avons beaucoup joué en Suisse, en compagnie de Shakra et d'autres groupes et nous sommes partis en tournée européenne avec la légende U.D.O. Dirkschneider. Juste après, nous avons débuté l'écriture de titres pour notre deuxième album tout en donnant quelques shows dans notre pays mais aussi en Allemagne et au Luxembourg. A présent, nous sommes à nouveau sur les routes avec "All In", notre deuxième album. Nous sommes en train de planifier d'ailleurs, une nouvelle tournée en Europe, en support d'un autre groupe, pour l'automne 2011. Bien sûr, actuellement nous écrivons des morceaux pour notre prochain album, ce qui fait, qu'il y a toujours de choses à faire. Ce qui est primordial pour nous, c'est d'avoir du fun sur la route, en jouant la musique que l'on aime tout en partageant du bon temps avec le public. C'est la chose la plus importante pour nous, c'est tout ce qui compte.

Comment expliquer, le fait qu'il y a tellement de groupes qui jouent du hard rock traditionnel dans ton pays, à l'instar par exemple de Krokus, Shakra, Siderburn, ou Gotthard ?

Bonne question! Je pense que cela est lié avec la mentalité suisse. Les suisses sont généralement traditionnels et aussi très conservateurs. Nous sommes un petit pays, entouré de grands voisins et je pense que beaucoup d'helvétiques sont réticents par rapport aux nouvelles tendances qui viennent du monde entier. De ce fait, il semble plus logique de conserver ce que nous avons toujours connu et que nous avons déjà expérimenté. Peut-être, cela est la même chose dans la musique, je ne sais pas. Mais laisse moi te dire, que tous les suisses ne sont pas comme cela, car il y en a beaucoup qui sont très ouverts. Je suppose que dans Maxxwell, nous faisons partie de cette seconde catégorie. Nous aimons la musique que nous jouons, car c'est également le type de musique que nous apprécions entendre jouer par d'autres groupes. Nous ne pouvons renier nos racines et cela ne serait pas honnête de faire des choses auxquelles nous ne croyons pas.

Ne penses-tu pas que vous êtes trop nombreux à jouer ce style de musique dans votre pays ?

Non, je ne raisonne pas comme cela et je ne me préoccupe pas de savoir s'il y a trop de groupes. Il a simplement de la bonne et de la mauvaise musique, rien d'autre. Je pense d'ailleurs qu'il y a aussi d'autres pays qui ont ce genre de spécialités musicales, comme par exemple le métal italien où le métalcore qui vient des USA. Chaque groupe qui travaille dur pour sa musique et son succès à sa pertinence.

Quels sont les éléments qui vous différencient ?

En dehors du fait, que nos racines sont clairement ancrées dans les eighties, AC/DC, Mötley Crüe, nous essayons aussi de les mélanger avec des choses plus modernes dans nos compositions, dans le style de Black Label Society ou Alter Bridge. Nous avons aussi des riffs de guitares basés sur le métal moderne. Nous ne sommes pas un groupe qui essaye d'avoir le son le plus propre possible. Cela doit sonner plus comme un groupe de métal que comme un groupe de hard rock.

N'espérez donc pas entendre Maxxwell jouer soft, sauf si nous décidons dans quelques années d'enregistrer un album "unplugged" et cela sera tout à fait différent de tout le reste, sinon cela n'aurait aucun sens. Mais pour l'instant, nous sommes encore assez jeunes pour jouer avec toute l'énergie dont nous sommes capables.

Peux-tu nous parler un peu de Steve Lee, disparu tragiquement et qui était très populaire en Suisse ?

Juste quelques mots, puisque je ne le connaissais pas personnellement et je n'ai jamais été un grand fan de Gotthard en dehors des trois premiers albums. C'est triste et je ne pense que pas que ce soit uniquement la Suisse qui a perdu sa plus belle voix, mais le monde du rock en général, qui a perdu un chanteur remarquable ainsi qu'un frontman d'exception. 2010 a été une très mauvaise année pour la scène rock en général et pour les chanteurs en particulier. Mais quand ton temps est arrivé, tu dois partir. Et pour Steve cela a été la fin de sa route, car comment expliquer autrement qu'au milieu du dessert, dans un espace si immense, à l'arrêt, tu puisses être tué par une moto ?

Quelles sont les évolutions marquantes entre les deux albums ?

C'est le son mais aussi les morceaux. "Dogz On Dope" était plus le projet d'Hef et de Oli. "All In" est plus le premier album en tant que groupe. Nous avons investi beaucoup de notre temps dans l'enregistrement et le mixage. Pour nous, il ya plus de titres accrocheurs et le son est plus ouvert qu'auparavant, mais il est clair que chaque musicien te dira cela de son nouveau cd ! Nous avons juste essayé de faire de notre mieux et si les gens accrochent, c'est parfait, même si au départ, nous l'avons fait pour nous-mêmes. Pour notre troisième opus, nous allons essayer d'avoir plus de riffs métal tout en ayant une production encore plus percutante. Mais, comme nous le savons tous, les choses peuvent changer très rapidement et nous venons juste de sortir notre deuxième album, alors nous verrons bien ce que nous réserve l'avenir.

Es-tu d'accord, si je te dis que vous jouez de la musique dans la veine de Shakra ?

Plus ou moins, car à mon sens, il y a avait plus de similitudes sur notre premier album. Le deuxième album, sonne plus comme du Maxxwell et permet de développer plus notre propre style. Je pense que cette ressemblance est liée au fait que les deux groupes ont les mêmes racines musicales, mais tu vas le remarquer aussi dans d'autres groupes. Les gars de Shakra sont de bons amis et nous avons eu l'opportunité d'ouvrir pour eux sur plusieurs concerts. Ce sont des gars vraiment cool et sympas et cela est toujours un plaisir de partager des scènes avec eux.

Quels sont les thèmes abordés dans vos textes ?

Hef écrit la majorité des textes. Ils sont souvent assez "clichés" et typiques du genre. Certains parlent du fait d'être quitté ou d'être dans un bar en train de boire ou encore d'avoir une vie ennuyeuse avec plusieurs jobs et des choses de ce type. Mais entre les lignes, tu peux aussi trouver des points plus profonds. A là fin, c'est un mélange des deux, mais pour nous, les textes ne sont pas aussi importants que les morceaux.

As-tu d'autres activités en dehors de Maxxwell ?

A côté du groupe, je possède ma propre boîte dans l'industrie musicale, car j'ai eu la possibilité de faire de telle sorte que ma passion devienne mon boulot et je suis très heureux de cette situation.

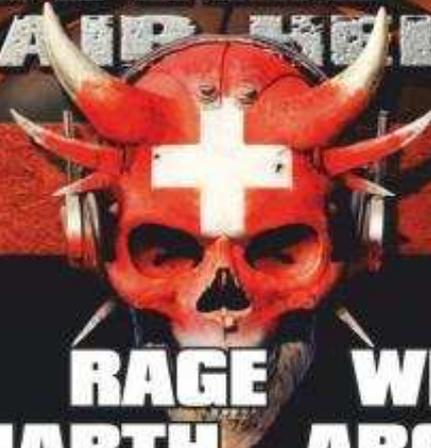
Tu veux rajouter quelque chose pour nos lecteurs ?

Merci de nous avoir lu jusqu'ici. Si vous aimez le hard rock et le métal moderne, donnez une chance à Maxxwell, je pense que vous ne le regretterez pas. Vous devriez trouver notre album dans les magasins, il n'y a pas d'excuses ! Et surtout, n'oubliez pas que la musique est là pour toucher votre cœur et votre âme, il suffit donc d'écouter ce que vous aimez et appréciez également des magazines tels que "Passion Rock" qui investissent beaucoup de temps à faire cela, plus que beaucoup d'autres. C'est cool d'avoir des gars, comme Yves, qui se bougent le cul pour la musique. Merci beaucoup et à bientôt sur la route.



METALFEST

OPEN AIR HELVETIA



SABATON RAGE WINTERSUN
AMON AMARTH ARCH ENEMY
CRADLE OF FILTH AMORPHIS
ENTOMBED WATAIN EISREGEN KATAKLYSM
ARAFEL BELPHEGOR EQUILIBRIUM ARKONA
MISERY INDEX SCAR SYMMETRY KALMAH
DESTRUCTION PRIMORDIAL THAUOROD
MERCENARY SUICIDAL ANGELS SHALLOW BLOODHOOD DREAMSHADE
MILKING THE GOATMACHINE ONSLAUGHT KIVIMETSÄN DRUIDI PAINFUL
WHILE HEAVEN WEPT HELRUNAR TROLLFEST KRISION HELL
EXCREMENTORY GRINDFUCKERS DAWN OF DISEASE EVOCATION
DIVENSION ALCEST V8 WANKERS CRIPPER MOONCRY

26. - 29. MAI

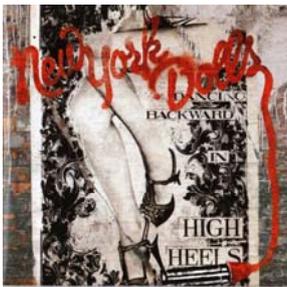
KONZERTFABRIK Z7 - PRATTELN BL WWW.Z-7.CH



DIE APOKALYPTISCHEN REITER – MOTAL & WAHNSINN

(2011 – duree : 37' – 11 morceaux + DVD : 45')

En écoutant cette nouvelle livraison musicale des Reiter, l'on comprend aisément pourquoi ce groupe germanique arrive à attirer dans ses filets un public large qui ne se limite pas à un style particulier dans le métal. En effet, ce groupe de fous furieux arrive à mélanger depuis de nombreuses années, plein d'ingrédients à priori incompatibles, le tout chanté dans la langue de Goethe. Preuve de l'universalité du combo, celui-ci a réussi à séduire les médias français spécialisés, puisque "Moral & Wahnsinn" a été élu album du mois dans Rock Hard. Cela ne m'étonne pas, car depuis que j'ai vu le combo au Z7, j'ai compris la démarche de ce groupe inclassable dont plusieurs albums ont déjà été chroniqués dans ces pages. Les cavaliers de l'apocalypse nous offrent sur un fond death metal des apports musicaux surprenants. On peut citer en vrac, des parties acoustiques et du flamenco sur "Die Boten", des parties orientales sur "Gib dich Hin", un break de piano sur "Hammer oder AmBoss" ou des cuivres sur "Dir Gehört Nichts", où la mélancolie distillée sur le titre de l'album grâce à un violon, la liste pouvant s'allonger jusqu'à la fin de l'album. Toutes ces parties musicales sont autant de bouffés d'oxygène qui permettent de souffler avant que la furie revienne avec force et précision, car il ne faut pas l'oublier, le quintet vient du métal extrême, même si par rapport à leurs débuts en 1996, le groupe a su étoffer sa musique et la rendre plus accessible. Pour appuyer ce huitième opus, un dvd documentaire de 45' accompagne l'album avec des extraits live (notamment des festivals, Wacken, Download, ...), des interviews où le groupe nous explique qu'il doit vraiment déconnecter pour composer. Ce dvd constitue un plus pour l'album dont la durée trop courte constitue le seul point faible ! (Yves Jud)



NEW YORK DOLLS – DANCING BACKWARD IN HIGH HEELS

(2011 – duree : 37'17'' 12 morceaux)

Près de quarante ans de carrière et les New York Dolls sont toujours là. Ce "Dancing backward in high heels" est même le troisième album depuis la reformation du groupe en 2006 et le guitariste Sylvain Sylvain n'hésite pas à en parler comme du meilleur disque du groupe. Il faut reconnaître et même si les guitares se font moins rock et décadentes aujourd'hui (Johnny Thunder n'est plus là) et si l'outrage n'est plus guère de mise chez ces sexagénaires, que les Dolls qui ont influencé des générations de groupes glam ou pas (de Kiss au punk anglais), proposent là, douze nouveaux titres de bonne facture. Des compositions qui puisent toutefois plus leur essence dans le rythm'n'blues, dans la musique des sixties et les productions de Phil Spector à grand renfort de chœurs féminins comme sur "Streetcare", "talk to me baby" ou "End of the summer" et "I sold my heart to the junkman" que dans le rock underground. Toujours emmenées par la voix de David Johansen, les Dolls nous balancent au passage quelques petites perles comme l'excellent "Kids like you" porté par un orgue vintage mais au combien jouissif, ou le groovy "Funky but chic", mais n'oublie pas le rock'n'oll comme avec ce "Round and round she goes" appuyé par un saxophone et qui renvoie à Bo Diddley. Un DVD avec le making of de ce nouvel album et des titres live accompagne ce "Dancing backward in high heels". (Jean-Alain)



ROYAL REPUBLIC – WE ARE THE ROYAL

(2011 – duree : 35'04'' – 13 morceaux)

En à peine un peu plus d'une demi-heure, ce quatuor suédois arrive à nous enfiler ces treize titres. Le propos du groupe est donc de proposer des morceaux dans des formats de quelques minutes, ces durées ne laissant évidemment pas de place au superflu. Très peu de soli, ici on privilégie des rythmiques énergiques, sautillantes ("Walking Down the Line") dans la lignée de Green Day et The Hives. C'est du rock énergique avec des riffs musclés ("All Because Of You"), renforcé par des refrains chantés à plusieurs ("Tommy-Gung") et qui vous file un sourire aux lèvres. Chaque instrument est bien mis en valeur, la basse n'étant pas en reste, le tout ayant une énergie punk rock. La force du combo est d'avoir réussi à varier son propos, ce qui fait qu'on ne s'ennuie pas une seconde à l'écoute de cd direct et dépouillé de tout effet inutile. (Yves Jud)

Body Piercing
sans RDV

Modification Corporelle
Informations
06 84 23 97 40

14, rue des Cordiers
MULHOUSE

THAT'S HOT

Photo F.Girod Arcane Graphique Mulhouse 06 62 86 77 78



SYMFONIA – IN PARADISUM (2011 – duree : 55'24'' – 10 morceaux)

Alors que personne ne s'y attendait, voilà venir Symfonia, combo composé de plusieurs musiciens n'ayant plus vraiment de groupe attiré. On retrouve ainsi André Matos au chant (ex-Shaman, ex-Angra, ex-Viper), Timo Tolkki aux guitares (ex-Revolution Renaissance, ex-Stratovarius), Jari Kainulainen à la basse (ex-Stratovarius, ex-Evergrey), Mikko Harkin aux claviers (ex-Sonata Artica, ex-Kotipelto) et Uli Kusch à la batterie (ex-Helloween, ex-Gamma Ray, ex-Masterplan). Et que nous propose cette belle équipe ? : du métal mélodique qui n'est pas sans rappeler Stratovarius notamment au niveau du jeu des claviers ("Come By The Hills"), qui tiennent une place conséquente sur l'album, avec quelques rythmiques rapides et des parties de guitare heavy ("Santiago"). C'est classique mais efficace, les protagonistes ayant tous une expérience musicale conséquente derrière eux, mais l'on notera néanmoins, l'effort de Symfonia d'alterner les tempos, comme sur le soft "Alayna" ou sur l'acoustique "Don't Let Me Go" alors que le titre "In Paradisum", pendant prêt de neuf minutes, dévoile un côté plus épique, avec chœurs grandiloquents, moments calmes, parties symphoniques, moments heavy et un Andre Matos jouant sur la sensibilité avant de pousser ses cordes vocales. La sortie de cet album permet également de retrouver un Timo Tolkki au meilleur de sa forme ("Forevermore"), alors ne faisons pas la fine bouche, même si "In Paradisum" n'est pas le disque de l'année et reste très classique, il reste l'un des bons albums dans la catégorie "heavy mélodique avec des touches néo-classiques et quelques pincées de power métal". (Yves Jud)

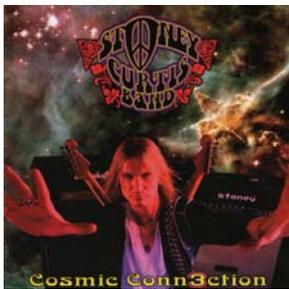


ASTRAL DOORS – TESTAMENT OF ROCK THE BEST OF ASTRAL DOORS

(2010 – duree : 60'57'' – 14 morceaux)

Malgré des qualités indéniables, décrites souvent dans le magazine à travers les chroniques de plusieurs albums d'Astral Doors, ce groupe suédois formé en 2002 n'a jamais vraiment été reconnu à sa juste valeur. Le point fort de la formation reste son chanteur, Nils Patrik Johansson, dont le timbre vocal n'est pas sans rappeler celui du regretté Ronnie James Dio ("Times to Rock") ou celui de Tony Martin. C'est ce qu'on appelle un chanteur qui a du coffre mais qui sait moduler son timbre.

Ces capacités lui ont d'ailleurs permis de participer à plusieurs opus d'autres groupes tels que Wuthering Heights, Space Odyssey ou Lion's Share. L'aspect mélodique est une autres des composantes marquantes du style du groupe qui lorgne du côté du hard mélodique, instauré par Rainbow, Deep Purple et plus tard Brazen Abbot. Les quatorze titres, dont un inédit "Victory", dressent un panorama assez complet de la discographie du combo. Les deux premiers albums sont privilégiés ("Of The Son and the Father" – 2003 et "Evil Is Forever" - 2005" avec respectivement trois et quatre titres alors que seuls deux morceaux sont tirés des trois albums suivants ("Astralism" 2006", "New Revelation" – 2007 et "Requiem Of Time" - 2010). Un best of qui permettra à tous ceux qui sont passés à côté de ce groupe de se rattraper. (Yves Jud)



STONEY CURTIS BAND – COSMIC CONN3CTION

(2011 – duree : 68'31'' – 12 morceaux)

S'articulant autour du guitariste chanteur Stoney Curtis, d'où le nom du groupe, du batteur Steve Evans et du batteur Aaron Haggerty, ce trio californien va ravir tous les fans de blues rock énergique. Cela démarre en fanfare avec le titre "Blues & Rock'n'Roll", un titre qui porte bien son nom, puisque sur fond de riffs bien hard, le guitariste nous illumine par des soli incendiaires et un timbre de voix grave. De plus, l'enregistrement met en valeur tous les instruments, à tel point que l'on a l'impression que c'est du live. Vraiment réussi. Ce son et cette volubilité à la

guitare ne sont d'ailleurs pas sans rappeler Joe Bonamassa (à ne pas louper le 03 mai prochain à la Volkhaus de Zurich), Rick Derringer ou encore Pat Travers. Mais le trio n'est pas seulement axé sur des titres rock blues, même si l'opus en contient plusieurs ("Mouthful Of Honey"), il comporte encore biens d'autres côtés attractifs. Ainsi, le trio se fend de plusieurs blues très purs, notamment à travers "When The Sweet Turns To Sour", composition de huit minutes qui est un manifeste au blues électrique. Diverses influences fleurissent aussi au gré de l'album, comme sur "Readin' For The City, proche de Steve Ray Vaughan ou "Soul Flower", très Hendrixien. Eclectique, "Cosmic Copnn3ction" vous emmènera dans une autre galaxie, où la guitare est reine. (Yves Jud)



PYLON – ARMOURY GOD (2011 – duree : 66'41'' – 11 morceaux)

Le doom n'est pas vraiment le style métal le plus connu et en dehors de Black Sabbath qui a initié le style, on ne retrouve sur le devant de la scène que quelques locomotives, tel que Candlemass, bon nombre de combos évoluant dans le milieu underground. Ainsi, on pourrait citer Solitude Aeternus, Count Raven, Trouble, Saint Vitus pour les plus connus. A coté des ceux-ci, on retrouve des formations plus récentes, à l'instar de Pylon, trio qui joue un doom traditionnel, sur des rythmiques lourdes ("The First Chruuch") le tout chanté avec la voix d'illuminé de Matt Brand, également guitariste. Pour l'épauler, on retrouve, en invités, deux

guitaristes, Andy Dormann (Charing Cross, Kissin'Black) sur un titre et Vale Baumgartner (In Love Your Mother) sur cinq autres morceaux. Les morceaux prennent vraiment aux tripes, comme sur "In From The Funeral Fields", où l'orgue couplé à la voix planante de Matt (qui a un petit côté Ozzy sur ce titre) contribuent à créer une ambiance funèbre. Cela donne un coté théâtral et religieux aux compos ("Hollow Sky") du trio. Maitrisant à la perfection son sujet, Pylon se permet même un solo aux notes distordus sur "Gravestar" alors que le dernier titre "Death Is All Around" nous plonge dans un univers psychédélique. Présenté dans un beau digipack, ce nouvel opus de Pylon confirme le potentiel de ce groupe qui devrait séduire les adeptes du genre. (Yves Jud)

OUT NOW on

AVENUE OF ALLIES
MUSIC

MISS BEHAVIOUR
Last Woman Standing

A Melodic Rock and AOR album of the highest order. The classic 80s sound is back with a top-notch modern production. Incl. a guest appearance of guitar player Roland Grapow (Masterplan). A genre highlight of the upcoming year.

Watch the professionally shot video for the ballad "Till We Meet Again" on

www.missbehaviour.se



HELL IN THE CLUB
Let The Games Begin

A Rock Monster created by members of two of the most talented Italian Heavy Metal bands around: Secret Sphere and Elvenking, Hell In The Club is a highly successful venture into a different musical territory, delivering fist pumping Hard Rock anthems with ultra catchy hooklines.

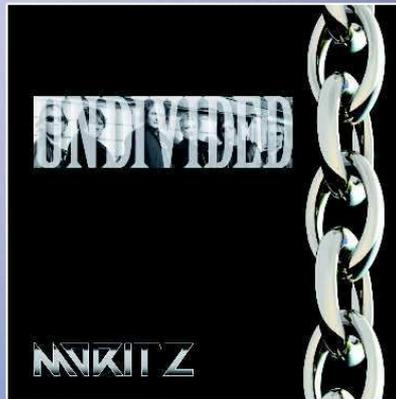
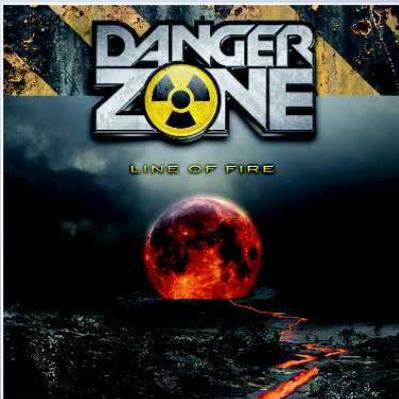
www.hellinthecub.com

DANGER ZONE
Line Of Fire

An album of catchy Melodic Rock songs with a harder edge. Recorded back in the prime days of Melodic Rock, "Line Of Fire" is now available for the first time ever. Carefully remastered from the original source by Roberto Priori.

Packaged as a Special Limited Edition with an individually numbered slipcase.

www.dangerzoneweb.com



MORITZ
Undivided

The amazing return of one of the UK's finest AOR bands. Featuring twelve new classic AOR tunes in the vein of FM, Strangeways, Airrace and Tobruk. A very pleasant surprise, definitely a must-have for any serious AOR and Melodic Rock fan.

The official promo video for the song "Should've Been Gone" is available on "YouTube"

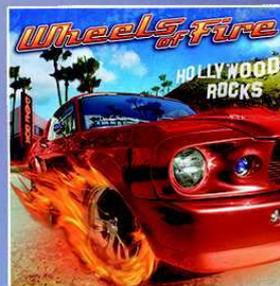
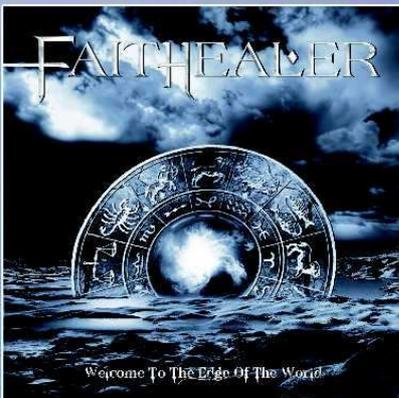
www.harmonyfactory.co.uk

FAITHEALER
Welcome To The Edge Of The World

The duo of Ivan Gunn (Ex-Pride / Balance Of Power) and Jason Marks (Ex-S.I.N / Forever) present their debut album.

Over 70 minutes of bombastic pompy AOR and epic Melodic Rock in the vein of Red Dawn, Tour De Force, Giuffria, House Of Lords and the classic Balance Of Power debut.

www.myspace.com/faithealerocks



WHEELS OF FIRE
Hollywood Rocks

Keyboard laced ultra catchy AOR like early Danger Danger, Bon Jovi, Winger and Firehouse. Produced by Michele Luppi



SHINING LINE

Amazing AOR & Melodic Rock feat. 30 fabulous musicians & vocalists like Robin Beck, Harry Hess, Bob Harris, Eric Martensson, Carsten "Lizard" Schulz, Michael Voss & Michael Bormann



Fabri Kiaroli's
F.E.A.S.T. - Rise

A Hard Rock debut rich in variety. Melodic & metallic, energetic & balladic. Feat. Alessandro Del Vecchio (Edge Of Forever, Glenn Hughes, Eden's Curse)



PERFECT VIEW
Hold Your Dreams

A newcomer on the heels of Toto, Saga and Winger. Keyboard laden AOR spiced up with rocking guitars, brilliant melodies and fabulous harmonies. Mixed by Roberto Priori (Killing Touch, Los Angeles)



FIRE - Ignite + 2
FIRE - Thrill Me

Melodic Hard Rock done the good "old fashioned" way. For friends of Y & T, Thunder, Whitesnake, Krokus and Gotthard.

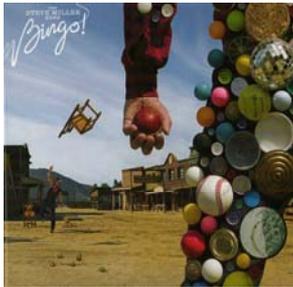


KING OF HEARTS - 1989
King of Hearts are: Tommy Funderburk, Bruce Gaitsch, Kelly Keagy & George Hawkins, feat. Bill Champlin, CJ Vanston, Timothy B. Schmit and Randy Meisner

DAVID ROBERTS feat. Jeff Porcaro, Steve Lukather, Michael Landau, Jay Graydon, Stan Meissner, David Foster and many more.



All releases presented by : www.avenue-of-allies.com
info@avenue-of-allies.com



THE STEVE MILLER BAND – BINGO(2010 – duree : 43'53'' – 14 morceaux)

Nouvel album après dix sept ans de silence pour le vétéran Steve Miller, qui a débuté sa carrière discographique en 1968 avec l'album "Children Of The Future" pour s'arrêter en 1993 avec l'opus "Wide River". Alors ce retour inespéré mérite t'il qu'on s'y attarde ? La réponse est un grand oui, car cet album, au titre prédestiné, est un florilège de reprises interprétées avec maestria. Attention, ce ne sont pas des relectures des anciens titres du guitariste et chanteur américain, mais des morceaux d'autres artistes que Steve apprécie et dont il explique d'ailleurs les choix dans le livret accompagnant le cd. Au menu, des compos de Jimmie

Vaughan, d'Otis Rush, Jimmy Reed, Earl King... qui restituées par Steve Miller et ses acolytes sonnent du feu de tonnerre. Cela swingue à tous les étages, avec un feeling omniprésent et des soli jouissifs, renforcés sur deux titres par la présence de Joe Satriani. Plusieurs chanteurs viennent également étoffer cet album avec parfois des intonations groovy et des ambiances à la Robert Cray ou Santana (Michael Carabello, percussionniste et membre fondateur de Santana fait d'ailleurs une apparition sur un titre). Au final, un album varié qui fait la part belle au blues rock et au rhythm and blues. (Yves Jud)

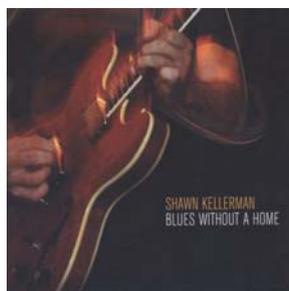


TRANS-SIBERIAN ORCHESTRA – NIGHT CASTLE

(2011 duree : 2h10 – 26 morceaux – 2 cds)

La venue du Trans-Siberian Orchestra en Europe en ce printemps a des allures d'événement pour tous les fans de Savatage et est aussi l'occasion de faire découvrir ou de faire redécouvrir ce passionnant projet musical porté par Paul O'Neil et Jon Oliva. Après la réédition il y a quelques mois de l'album "Beethoven's last night" chroniquée ici même dans ce mag, c'est au tour du dernier album en date du TSO, "Night Castle" sorti aux Etats Unis en 2009 et certifié disque d'or en seulement huit semaines à l'époque, de bénéficier d'une réédition luxueuse en format digipack avec

un épais livret présentant l'histoire et les paroles, et un disque bonus avec deux titres enregistrés live lors de la tournée 2010. Les producteurs et compositeurs sont fidèles ici à la recette qui a fait le succès du TSO et proposent à grands renforts d'orchestrations et de chœurs qui mobilisent une quarantaine de musiciens et une trentaine de chanteurs, et d'arrangements soignés, près de 2h10 de musique entre classique et metal symphonique, où les pièces signées par O'Neill, Oliva, Kinkel et Pitrelli voisinent avec des adaptations de compositions de Bach, Mozart, Beethoven, Grieg, Chopin, Karl Orff, Delibes ou Verdi pour construire le concept de "Night castle". Si le piano et les cordes tiennent une place de choix dans ce projet, les guitares de la tripléte Caffery, Pitrelli, Skolnick (Testament) ne sont jamais très loin comme sur les titres "Sparks", "Night castle", "Toccatà-caparpimus noctem" ou "Moonlight and madness". Un excellent disque qui nécessitera plusieurs écoutes avant de dévoiler toute sa richesse et qui peut aussi compter sur quelques invités de marque comme le chanteur Jeff Scott Soto (Malmsteen, Journey) ou le bassiste Greg Lake (King Crimson, ELP). (Jean-Alain Haan)



SHAWN KELLERMAN – BLUES WITHOUT A HOME

(2009 – duree 64' 52'' 10 morceaux)

Pour avoir échangé avec lui quelques mots après son passage au Z7 en février dernier (il ouvrait pour Wishbone Ash), Shawn Kellerman m'a expliqué qu'après avoir eu la chance de côtoyer les meilleurs bluesmen du Mississippi tels que Mel Brown ou Bobby Rush, son orientation musicale actuelle est de repousser les limites traditionnelles du blues-rock. Doué d'une technique impressionnante (il a été nommé pour le "Guitar player of the year" par le Mapple Blues Award) son dernier opus "Blues without a home" est une synthèse assez réussie de différentes

influences et du blues classique. Avec Lucky Peterson aux claviers (excusez du peu), ce disque offre un éventail de morceaux très différents les uns des autres, avec des touches de rock ("Ted's Jam" ou "Good times"), des passages plus soul ou funky ("Give me my blues" ou "Counterfeit man"), des purs joyaux de boogie ("Love of mine" et surtout "Big mama's door" offrant 10 minutes de boogie bien gras), sans oublier des blues traditionnels ("Love is sweet"). La voix chaude et un peu rauque de Shawn dégage un gros feeling et colle parfaitement aux compositions. Pas de point faible pour cet album de blues rock assez surprenant par ses ambiances variées, qui séduira un public au-delà des stricts amateurs de blues. (Jacques Lalande)

Spirit of Rock
2011

JOURNEY



FOREIGNER



SAGA

SO. 19. JUNI 2011

EISHALLE DEUTWEG - WINTERTHUR

EINZIGES CH-KONZERT! DOORS: 14:00 SHOW: 15:00

www.fresandvirgin.com



Winterthur Arena



METAL FACTORY

ROCKSTATION

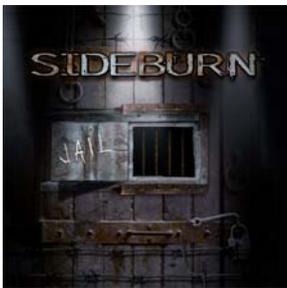




TEN – STORMWARNING (2011 – durée : 59'23" – 10 morceaux)

Avec son nouvel opus, Gary Hughes signe son retour en grâce, du niveau des premiers opus du groupe, mais avec en prime, un mixage à l'avenant, fruit du travail du très expérimenté Dennis Ward (connu également comme bassiste de Pink Cream 69). En effet, avec "Stormwarning", l'anglais nous offre un florilège de compositions mélodiques où son timbre de voix se pose avec justesse. Son timbre monocorde n'est pas des plus impressionnants, mais il a le mérite de donner une véritable intensité à sa voix lorsqu'il chante. L'autre point qui saute à nos oreilles, est le travail époustouflant aux guitares de John Halliwell mais surtout de

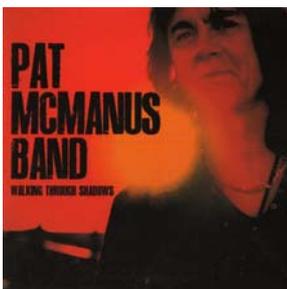
Neil Fraser (nouveau venu au même titre que le bassiste Mark Summer et le batteur de Fates Warning, Mark Zonder) au niveau des soli. Ce gars est survolté et lorsqu'il pose ses doigts sur le manche de sa six cordes, on a l'impression qu'ils sont brûlants. Même, lorsque le titre débute calmement, comme sur "Kingdom Come", l'homme ne manque pas de se faire remarquer. La musique de Ten est toujours aussi attrayante, avec des côtés épiques, symphoniques, progressifs, l'ensemble étant renforcé par une énergie de tous les instants et même, lorsque le tempo se ralentit comme sur le bien nommé "Love Song", cela reste flamboyant, à la manière de Dare. Le meilleur album de Ten depuis longtemps. (Yves Jud)



SIDEBURN – JAIL (2011 – durée : 46'11" – 12 morceaux)

Avec la précision et la régularité des horloges suisses, le combo helvétique revient nous asséner son hard rock brulant qui prend toujours ses racines à l'autre bout de la terre, l'Australie et deux de ses combos les plus emblématiques, AC/DC et Rose Tattoo. C'est d'une efficacité sans faille et des titres de la trempe de "Live To Rock", "Lazy Daisy" ou "Good Boy" avec leurs riffs accrocheurs sont là pour le démontrer. On ne peut que taper du pied ("The Red Knight" avec sa basse ronflante), d'autant que Boris s'y entend pour enfile les soli avec fougue, toujours secondé par la guitare de Fred Gudit, le tout soutenu par une section rythmique

carrée (Michel Demierre à la basse et Lionel Blanc à la batterie) qui ronronne comme un bon vieux twin Harley. Je n'oubliais pas d'inclure à cette chronique, la voix, un brin éraillée de Roland, parfaite pour ce type de musique. L'album a été mixé par le célèbre Beau Hill (Gary Moore, Winger, Ratt, ...) avec pour résultat un son nickel chrome. Cet album devrait permettre au quintet de franchir encore une nouvelle étape, d'autant que son précédent opus, "Cherry Red" paru en 2008, a permis de toucher un nouveau public, notamment les adeptes des jeux vidéos puisque le morceau qui donne le nom à l'album fait partie du jeu Rockband3 sur la Xbox 360, alors que le titre "Six Feet Under" a servi de bande son à un épisode de la dernière version de la série TV "24 Heures". Un album sans faille qui rend également hommage à deux groupes majeurs du rock, ZZ Top avec le bien nommé "Long Bear And Boogie" et Creedence Clearwater Revival à travers "Creedence Vibe". (Yves Jud)



PAT MCMANUS BAND – WALKING THROUGH SHADOWS (2011 – durée : 55'34" – 11 morceaux)

Depuis son retour sur le devant de la scène en tant qu'artiste solo, à travers l'album "In My Own Time" en 2008, l'ancien guitariste de Mama's Boys, Celtus, The Government et Indian, n'a pas chômé. En effet, en 2009, le trio a publié un cd et un dvd live "Live And In Time" ainsi qu'un autre album solo "2PM" et si "Walking Through Shadows" ne sort qu'en 2011, c'est que sa sortie a été retardée suite à la maladie de Mudd Wallace, producteur choisi par le trio, ce dernier préférant attendre son rétablissement pour finaliser l'album. Comme à son accoutumée, Pat

met en avant sa dextérité à la guitare à travers des titres endiablés ("Danger Zone", "Ready To Rock") mais également des titres plus intimistes comme sur le groovy "Give Me Love" avec des chœurs féminins, qui sont également présents sur d'autres compos, ou la ballade symphonique "Walking Shoes". Les claviers sont également présents permettant ainsi d'étoffer et de varier le son de base du trio. D'ailleurs, le son légèrement techno qui ouvre le titre "The Riddle" est là pour prouver que le trio aime varier les plaisirs. Comme sur chaque opus, le violon est présent sur quelques titres pour apporter un côté celtique, rappelant avec bonheur que Pat est irlandais. L'album se termine sur les grésillements du titre "Oldest Rocker", composition que l'on croirait sortie des années 50 et d'un vieux gramophone. Nul doute, que la tournée qui débute en mars

comprendra plusieurs morceaux de cet album qui devrait permettre à Pat de faire étalage de son touché et dans des versions souvent rallongées, car l'homme sait se montrer généreux en soli lorsqu'il est sur les planches. (Yves Jud)



FAITHEALER – WELCOME TO THE EDGE OF THE WORLD (2011 – durée : 72' - 14 morceaux)

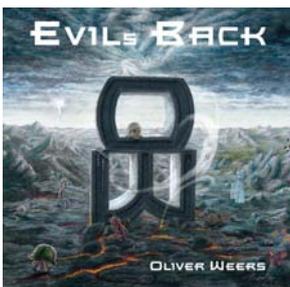
Faithealer c'est le nouveau projet de Jason Marks l'ex-chanteur de S.I.N et de Forever, et du claviériste Ivan Gunn (ex-Pride et Balance Of Power) secondé par l'excellent guitariste Chris Green, lui aussi un ex-Pride. Le duo propose ici 14 titres d'un hard mélodique de bonne facture même si il faut bien reconnaître qu'il manque à la musique de Faithealer ce petit quelque chose pour atteindre les sommets du genre. Rien à redire certes sur le jeu des musiciens, rien à redire non plus sur des titres comme "Who will stop the rain", "Stranger", "Just give me

tonight" ou "Tell me" ou les très bons "They say" et "Welcome to the edge of the world", c'est juste qu'il manque à Faithealer cette petite étincelle qui fait la différence entre un bon disque et un très bon disque. (Jean-Alain Haan)



MISS BEHAVIOUR – LAST WOMAN STANDING (2011 – durée : 50'30'' - 11 morceaux)

Cela devient une habitude, et ce n'est pas moi qui va me plaindre, mais Avenue Of Allies vient à nouveau de trouver une petite pépite de hard mélodique à travers l'album de Miss Behaviour. Dans la lignée de Treat, H.E.A.T., Talisman, Eclipse, ce quatuor suédois s'impose par ses facultés à proposer des compositions parfaitement calibrées dans le créneau mélodique à connotation AOR. Formé en 2003 par le clavier Henrik Sproge et le guitariste Erik Heikne, le duo a ensuite connu plusieurs changements de line up avant de trouver les deux perles rares, tous deux issus du groupe Sineth, le batteur Anders Berlin mais surtout Sebastian Roos, à la voix d'orfèvre dans la lignée du suédois Michaël Erlandsson de Last Autumn's Dream. Sa voix cristalline fait un malheur sur les titres de l'album, notamment à travers la ballade "Till We Meet Again" et le titre "Last Woman Standing" qui voit Sebastian se lancer, avec réussite, dans l'exercice du duo avec la chanteuse Kajsa Berg. Un autre invité apparaît en la personne de Roland Grapow (Masterplan, ex-Helloween) qui vient poser un solo sur le titre "Perfect War". Avec les sorties des albums de Bad Habit, M.I.L.L.ION, et celui de Miss Behaviour, voilà un début d'année chargée pour tous les fans de hard mélodique de qualité. (Yves Jud)



OLIVER WEERS – EVIL'S BACK (2011 – durée : - 12 morceaux)

Tout le monde le sait, il y a un monde entre les versions françaises des émissions télé, tels que "A la recherche de la nouvelle star" ou "The X-Factor" et les mêmes émissions diffusées dans les pays scandinaves, où les gagnants sont souvent de véritables rockeurs. Cela a été le cas avec Erik Grönwall qui a remporté en 2009 "A la recherche de la nouvelle star" en Suède et qui a intégré ensuite le groupe de hard mélodique H.E.A.T. et c'est le cas également d'Oliver Weers qui a remporté "The X-Factor" au Danemark en 2007. Sa victoire lui a permis de sortir son premier opus "Get Ready" en 2008, album qui a vu notamment la participation du

batteur Tommy Aldridge (Ozzy Osbourne, Whitesnake) et du bassiste Marco Mendoza (Thin Lizzy, Whitesnake), excusez du peu ! Le chanteur a ensuite pu ouvrir pour de grosses pointures, tels que Mötley Crüe et Whitesnake. Pour son deuxième opus, "Evil's Back", Oliver a de nouveau collaboré avec plusieurs artistes, les danois Anders Borre et Anders Bo ou le guitariste grec Laki Ragazas, jeune recrue fougueuse et prometteuse. Le résultat se dévoile à travers une douzaine de titres de hard classique, mélodique, où la voix puissante, un brin voilée d'Olivers se pose avec justesse. Vocalement, l'homme a un timbre qui se situe dans la lignée de David Reece (Bangalore Choir) ou Paul Shortino. Les titres s'enchaînent sans anicroche, avec un moment plus posé, grâce à la ballade "Beautiful Rain", avec un petit côté Ozzy, également présent sur le titre "Fighting the Mountains". Afin de renforcer le titre "Hero", le chanteur se voit accompagné par une voix féminine. La recette est simple : voix puissante et harmonieuse, riffs plombés, titres accrocheurs ("Much too Much"), le tout aboutissant à un album de hard solide et efficace. (Yves Jud)

LES MÉTALLURGIQUES
3^{ème} édition FESTIVAL DENAIN

FESTIVAL RECONNU D'INTÉRÊT RÉGIONAL
RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS

on remet ça...

STRATOVARIUS
THERION
devin townsend
project
DAGOBA

SCÈNE EXTÉRIEURE :

AQME
MANIGANCE
HACRIDE
SUEURS FROIDES

À PARTIR DE 14H

SAMEDI
11 JUIN 2011
AU COMPLEXE
SPORTIF
DE DENAIN

ENTRÉES :
30/20 €

FRANCE (NORD-59)

WWW.MYSPACE.COM/METALLURGIQUES

Logo DENAIN, Région Nord-Pas de Calais, RockHara, La Porte du Hainaut, and a large 'M' logo.

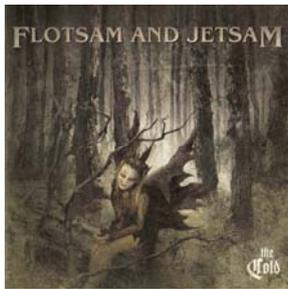
Vertical text on the right: Ville de DENAIN - Imprimé par nos soins

Small text at the bottom: LOCATIONS: FNAC - CARREFOUR - GEANT 0892 68 76 22 www.fnac.com
TICKETNET E. LECLERC ALCOHAL VIRGIN MEGASTORE, CORIA, CULTURA, TEMPLE DU DISQUE, 0892 399 100 www.ticketnet.fr
Renseignements, solutions d'hébergement et conditions du tarif réduit : Théâtre Municipal - 03 27 23 59 20



CROSSINGGATE – 7,000,000,001 SCREAMS
(2011 – durée : 30'38'' – 8 morceaux)

Intro au piano classique qui se voit suivie par des riffs mélodiques sur lesquelles se pose la voix chaude de Philip Jr Baron, le tout associé à un solo incisif (les soli de guitares sont d'ailleurs tous impressionnants de virtuosité et de feeling), tous les éléments nous font penser au rock ricain dans la lignée de Nickelback pour ce deuxième opus de Crossing Gate. Mais ce côté mélodique se voit malmené par les deuxième titre "Bitches Street", titre beaucoup plus énergique, alors que Philip montre un côté vocal plus rauque, mais alors que cette approche plus percutante aurait pu se révéler "casse gueule", elle fonctionne très bien. Cela se répète sur le jouissif "Love City" avec deux chants, rauque puis mélodique. Majoritairement, les compos privilégient plutôt l'aspect mélodique, comme sur le très soft "Road 14", titre relaxant par excellence. Les samples, parfois symphoniques ("Friendship Avenue" où l'association avec de gros riffs fonctionne très bien), parfois électro ("Cherry Trees Path"), sont très présents, et contribuent à renforcer l'impact de la musique du groupe, tout en lui permettant d'avoir sa propre personnalité. Un album, au groove omniprésent, mais qui possède un point faible : sa durée, car au vu du niveau des combos, j'aurais bien repris une demi heure supplémentaire. (Yves Jud)



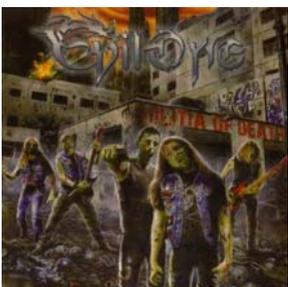
FLOTSAM AND JETSAM – THE COLD (2011 – durée : 65'46'' – 12 morceaux)

Petit rappel: Flotsam and Jetsam, c'est un groupe américain, originaire de Phoenix, qui a sorti en 1986, un brûlot thrash "Doomsday For The Deceiver", mais c'est également le groupe dans lequel officiait le bassiste Jason Newsted, qui fut recruté par Metallica de 1987 à 2002. Après ce départ sous le feu des projecteurs, le groupe a connu ensuite des hauts et des bas, mais il est fort probable qu'avec le potentiel du tout nouvel opus et sa signature chez le puissant Nuclear Blast, la formation ricaine fasse à nouveau parler d'elle. Ce nouvel album, qui fait suite à "Dreams Of Death" paru il y a six ans, est un gros pavé métal mais empreint d'une diversité qu'il n'avait pas par le passé. La musique du quintet est beaucoup plus étoffée, sans que cela se fasse au détriment de la puissance, à l'instar du sauvage "Take" qui intègre des plans symphoniques à son power thrash. Cette ouverture se vérifie sur "The Cold" avec ses parties acoustiques combinées au chant d'Eric A.K. qui met un avant différentes tonalités vocales (comme à travers "Black Cloud"), le tout se rapprochant parfois de la complexité et la densité d'un Nevermore. Musicalement, on pourrait aussi associer la musique du groupe à Death Angel ou Testament pour la puissance dégagee (K.Y.A.) mais toujours avec des plans mélodiques que l'on n'attend pas ("Blackened Eyes Staring") mis en valeur par la voie d'Eric qui s'impose par sa puissance mais aussi sa finesse, comme sur la power ballade "Letter Off Dead", où sa voix fait penser à Geoff Tate de Queensrÿche. Un cd qui comprend en plus deux bonus live et qui par son contenu devrait permettre à ce groupe de récolter enfin les fruits de son labeur et de sa persévérance. (Yves Jud)



BLACK RAIN – LETHAL DOSE OF... (2011 – durée : 51'43'' – 14 morceaux)

Déjà sur son précédent opus "License To Thrill", le groupe savoyard Black Rain dévoilait son attachement au sleaze rock, dont les fers de lance se nomment Mötley Crüe, W.A.S.P., Faster Pussycat, Ratt, L.A. Guns, ... Pour ce nouvel album, qui bénéficie d'ailleurs d'une promo intense, ce qui est une première pour un groupe dans ce style, de surcroît français, le quartet a mis tous les moyens de son côté, en s'installant notamment à Paris. Les quatre musiciens continuent à démontrer une capacité à composer des titres courts, ancrés dans le hard californien des années quatre vingt. L'influence la plus forte est évidemment Mötley Crüe ("Burn' N' Die"), notamment à travers la voix de Swan qui se rapproche de celle de Vince Neil. Sa voix aigüe demandera néanmoins un petit temps d'adaptation pour les non initiés au style. Musicalement, les morceaux se mémorisent assez rapidement grâce à leur côté accessible. Un côté Guns N'Roses, moins prononcé néanmoins que chez leurs collègues d'Aesthesis, se retrouve également à travers la power ballade "Baby Shoot Me Down". Un album qui prouve que le glam/sleaze est encore bien vivant, mais dont le seul défaut, et encore sans que cela perturbe trop l'écoute, se trouve dans la production un brin faiblarde. A l'avenir, ce point corrigé, nul doute que Black Rain fera encore plus d'étincelles, même si d'ores et déjà le combo est excellent. (Yves Jud)



EVIL ONE – MILITIA OF DEATH (2010 – durée : 47'48'' – 10 morceaux)

Notre pays compte nombre de bons groupes métalliques, mais s'il est un courant musical qui est un peu négligé, c'est bien le heavy thrash, mais heureusement, il y a Evil One. Le groupe, créé en 1997, continue, contre vents et marées à défendre sa vision de ce style. Le dernier opus, "Militia Of Death", avec une pochette vraiment "old school" présente quelques titres cartons tels que le morceau qui donne son nom à l'album mais également "Militia Of Beer" qui sonne très Metallica, période "Kill 'Em All". On trouve aussi des influences germaniques, parfois pas entièrement digérées, à la Grave Digger ou Accept. "Fast As A Shark", titre emblématique de ce groupe est d'ailleurs repris de fort belle manière, mais à la sauce Evil One, avec chant qui monte dans les notes hautes. Autre surprise, le titre "Memories", ballade réussie et plutôt surprenante pour le genre. L'instrumental simplement intitulé "Instrumental" démontre également de belles capacités. L'album a été mixé par Herman Frank, le musicien d'Accept faisant également une apparition sur l'album, au même titre que Jeff Waters (Annihilator), Betox (ADX) et Gerre (Tankard), invités qui renforcent encore l'impact de cet opus, fait par des passionnés pour des passionnés de métal "old school". (Yves Jud)

**LIMITED EDITION
2DVD DIGIBOOK
+ 2CD DIGIBOOK
(DVD SIZE) IN SLIPCASE**

**THE FIRST DVD
IN AVANTASIA'S HISTORY!
ALREADY LEGENDARY!
MORE THAN 5 HOURS
ON 2 DVDS AND 2 CDS**

DVD 1: THE LIVE SHOW:
(RECORDED @ WACKER & MASTERS OF ROCK)

01. TWISTED MIND
02. THE SCARECROW
03. ANOTHER ANGEL DOWN
04. PRELUDE / REACH OUT FOR THE LIGHT
05. INSIDE
06. NO RETURN
07. THE STORY AIN'T OVER
08. SHELTER FROM THE RAIN
09. LOST IN SPACE
10. I DON'T BELIEVE IN YOUR LOVE
11. AVANTASIA
12. SERPENTS IN PARADISE
13. PROMISED LAND
14. THE TOY MASTER
15. FAREWELL
16. SIGN OF THE CROSS / THE SEVEN ANGELS (MIDLEY)

DVD 2:
DOCUMENTARY (AROUND THE WORLD IN 70 DAYS - THE MOVIE)

VIDEO CLIPS:

- LOST IN SPACE (VIDEO CLIP)
- CARRY ME OVER (VIDEO CLIP)
- CARRY ME OVER (MAKING OF THE VIDEO CLIP)
- DYING FOR AN ANGEL (VIDEO CLIP)

CD 1:

01. TWISTED MIND
02. THE SCARECROW
03. ANOTHER ANGEL DOWN
04. PRELUDE
05. REACH OUT FOR THE LIGHT
06. INSIDE
07. NO RETURN
08. THE STORY AIN'T OVER
09. SHELTER FROM THE RAIN
10. LOST IN SPACE

CD 2:

01. I DON'T BELIEVE IN YOUR LOVE
02. AVANTASIA
03. SERPENTS IN PARADISE
04. PROMISED LAND
05. THE TOY MASTER
06. FAREWELL
07. SIGN OF THE CROSS / THE SEVEN ANGELS (MIDLEY)

OUT: 21.03.
MUSIC STYLE: ROCK / METAL

**A MODERN APPROACH TO THE
CLASSIC HARD ROCK
OF THE '70S
IN THE VEIN OF
LED ZEPPELIN!**

**LIMITED EDITION DIGIPAK
INCL. BONUS TRACK!
CLEAR VINYL IN GATEFOLD AND DOWNLOAD
ALSO AVAILABLE!**

GRAVEYARD
HISINGEN BLUES

OUT: 28.03.
MUSIC STYLE: RETRO ROCK

CHECK OUT!
OUR NEW NUCLEAR BLAST MAGAZINE
Nuclear Blast - Deutschland 49 | © 2012 Nuclear Blast
www.nuclearblast.de

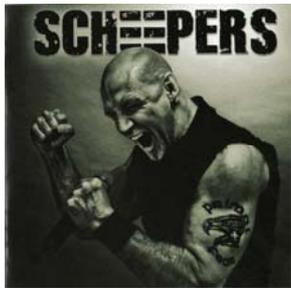
PRE-LISTENING, MERCHANDISE AND MORE:
WWW.NUCLEARBLAST.DE

NUCLEAR BLAST



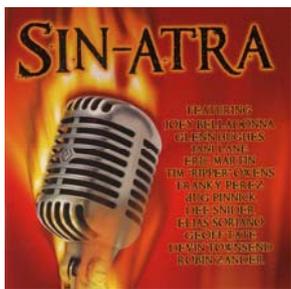
BLACK SABBATH – DEHUMANIZE – DELUXE EXPANDED EDITION (2011- cd1 : duree : 52'14'' – 10 morceaux / cd 2 : - duree : 39'24'' – 8 morceaux)

La disparition d'un musicien est souvent l'occasion pour les labels de sortir des enregistrements inédits ou live du disparu. Evidemment, on peut être pour ou contre ce genre de pratique, tout en sachant que chacun à le choix d'acquérir ou pas ces nouveaux cds. Dans le cas de la disparition de Ronnie James Dio, voilà arriver dans les bacs, l'album "Dehumanizer" avec un cd bonus. Avant de parler de ce dernier, je soulignerai le choix judicieux de ne pas avoir ressorti les albums mythiques de Sabbath avec le petit lutin, à savoir "Heaven and Hell" (1980) et "Mob Rules" (1981) mais d'avoir choisi "Dehumanizer" sorti en 1992, et qui est moins connu. L'occasion de redécouvrir cet excellent album qui comprend de nombreux titres lourds ("Letters From Earth"), sombre ("After All (The Dead)") mais aussi plus rapides et heavy ("TV Crimes", "Master Of Insanity"), sous le couvert de la voix d'ange de Ronnie, les riffs et les soli ("I") de Tommy Iommi, le tout renforcé par une section rythmique de plomb. L'intérêt de cette réédition, en dehors du fait qu'elle ait été remastérisée par Andy Pearce, est de retrouver, sur le cd bonus, trois titres de l'album dans des versions différentes (Single edit, B-side version et Wayne's World version – quel film !!!) mais surtout cinq titres live enregistrés le 25 juillet 1992 à Tampa en Floride. Le son du live est excellent, au même titre que les compos interprétées, qui en plus à côté des immuables "Children Of The Sea", "Die Young" et "Neon Knights" comprennent également les deux titres les plus heavy de l'album, cités en cours de chronique. Un achat qui se justifie donc amplement. (Yves Jud)



SCHEEPERS (2011 – duree : 52'39'' - 12 morceaux)

Comme le "Blood of the nations" d'Accept, ce premier album solo de Ralf Scheepers, chanteur de Primal Fear, est une véritable bombe. L'ancien vocaliste de Tyran' Pace et Gamma Ray qui peut compter ici sur une production puissante signée Matt Sinner, nous balance en effet douze "brulots" d'un heavy metal typiquement germanique et qui ne renie pas l'influence de Judas Priest. Ralf Scheepers qui s'est entouré pour l'occasion des guitaristes Magnus Karlsson (Allensland), Alex Beyrodt (Silent Force), Viktor Smolski (Rage) ou Kai Hansen (Gamma Ray), de Matt Sinner (Primal Fear) à la basse et de Snowy Shaw (King Dimamond, Therion, Dream Evil) à la batterie, est comme toujours impeccable et impressionnant dans un registre proche de celui de Rob Halford. Les douze titres sont redoutables à l'image de "Locked in the dungeon", "Cyberfreak", "The fall" ou "Saints of rock", mais une mention spéciale au monumental "Remission of sin" avec son gros riff et des vocaux partagés par Ralf Scheepers et un certain Tim "Ripper" Owens (ex. Judas Priest, Iced Earth) et au rapide "Play with fire" assurément les deux temps forts de ce disque des plus recommandable. (Jean-Alain Haan)



SIN-ATRA (2011 – duree : 48'21'' – 12 morceaux)

Déjà à l'origine de l'album "We Wish You A Metal Xmas" (qui proposait des chants de Noël interprétés par des chanteurs de hard), le label Armoury Records récidive avec un album dont le point central est la musique de Frank Sinatra, véritable icône de la musique populaire américaine. A nouveau, on retrouve une pléiade de chanteurs et pas des moindres, puisque pour en citer quelques uns, on est en présence de Dewin Townsend, Glenn Hughes, Dee Snider (Twisted Sister), Tim "Ripper" Owens, Eric Martin (Mr. Big), Robin Zander (Cheap Trick), Geoff Tate (Queensrÿche)... chacun expliquant dans le livret, ce que le crooner américain représente à ses yeux. Pour enrober le tout, le label a choisi une équipe de choc, à l'instar du guitariste Bob Kulick (Balance, Skull) ou du bassiste Billy Sheehan (Mr. Big). Tout étant en place, on peut se consacrer à l'écoute des compos qui sont du Frank Sinatra, certes, mais passées dans une moulinette métallique avec des cuivres. Certaines versions ressortent du lot, comme "The Lady Is A Tramp" dans un style Mr. Big (normal, avec Eric Martin au micro) ou "Strangers In The Night" avec Joey Belladonna (Anthrax). En définitive, un album qui constitue surtout une curiosité puisqu'il associe deux mondes musicaux diamétralement opposés. (Yves Jud)

Dimanche 07 Aout 2011

HARD ROCK SESSION

64e Festival de la Foire aux Vins d'Alsace Colmar - Parc des Expositions



JUDAS PRIEST

SEPULTURA ✦ APOCALYPTICA ✦ STRATOVARIUS ✦ KARELIA

Infos : 03 90 50 50 50 www.foire-colmar.com



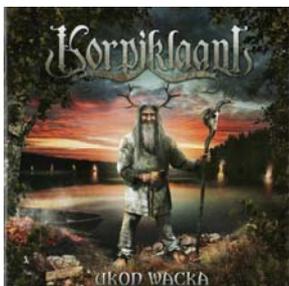
BENEDICTUM – DOMINION (2011 – durée : 62'59'' - 13 morceaux)

Alors que Frontiers, nous avait habitués à des sorties albums, que l'on pourrait classer dans le rayon mélodique, voici que le label italien nous propose le nouvel album de Benedictum. Et d'emblée, on se rend compte que l'on change de registre, puisque Benedictum œuvre dans le heavy puissant. C'est du lourd et les riffs sont acérés, dans la lignée de Judas Priest ("At The Gates") mais aussi dans une tendance plus moderne ("The Seer", "Grind It"). La particularité du groupe réside en sa chanteuse, l'imposante Véronica Freemann dont le timbre puissant colle parfaitement au heavy du groupe, même si sa voix n'est pas trop féminine. Le groupe est vraiment ancré dans le heavy et l'on pense parfois à Hellstar. Les rythmiques sont lourdes et même si elles ne font pas dans la demi-mesure, l'efficacité est bien là. Un opus qui ne laisse pas de place à l'approximation, même si le combo se laisse aller en fin d'album, à travers le titre "Loud Silence" qui dévoile un côté mélodique, alors que le morceau "Epsilon" met en avant un côté plus progressif pendant plus de huit minutes, sans oublier le titre acoustique "Sanctuary" ou le dernier titre de l'album "Overture/Temple Of Syrinx", une reprise du trio canadien Rush. Un album qui plaira aux fans de heavy en priorité. (Yves Jud)



THE FLAIRS – NOTHING TO LOSE (2011 – durée : 41'47'' – 11 morceaux)

Composé aux trois quarts par des femmes (le seul membre masculin étant le batteur Jen Foster), The Flairs est un combo énergique qui mélange avec aisance des influences hard, rock, pop et punk. L'énergie distillée par ce gang canadien est communicative et c'est en mai 2006, que le groupe s'est fait connaître par sa reprise du célèbre "18 & Life" de Skid Row (le groupe récidive d'ailleurs de fort belle manière avec le titre "Rebell Yell" de Billy Idol sur ce nouvel opus), diffusée en boucle sur les radios pour ensuite enchaîner avec son premier album "Shut Up And Drive" en 2007. Chaque protagoniste ayant ses propres influences, Dawn (chant, guitare) apprécie les Ramones alors que Hanna est plus portée sur Metallica et les Guns N' Roses, le mélange de ses courants abouti au son du groupe. Ce dernier est à l'aise pour composer des titres mémorables en quelques instants et même si cela riffe, le quatuor garde son attrait même sur l'acoustique pop "Hostage" sans oublier quelques soli courts mais précis. La voix un brin pop de Dawn n'empêche pas le tout de sonner rock'n'roll dans la lignée des L7, The Donnas, Girlschool ou Crucified Barbara. (Yves Jud)



KORPIKLAANI – UKON WACKA (2011 – durée : 41'15'' - 10 morceaux)

Mettez n'importe quel album de Koopiklaani dans votre lecteur cd et immédiatement vous allez découvrir que vos jambes et tout votre corps vont rentrer en transe et même si cela gêne vos voisins, invitez-les à venir dans le cercle. Plus on est de fous, plus on rigole ! En effet, la musique des finlandais est l'antidote à la morosité et je me dis que bon nombre de politiciens devrait faire une petite cure de KorpiKlaani pour se déridier un peu. Mais bon, le but de cette chronique n'est pas de parler de choses qui fâchent, mais de parler d'un groupe qui pour son septième album propose des titres festifs empreints de la musique traditionnelle finlandaise le tout mixé à des parties heavy. Comme d'habitude, les compositions sont chantées soit en finlandais soit en anglais. Pour ce nouvel opus, les riffs se font très présents ("Päät Pois Tai Hirteen") sans que cela enlève le côté folklorique à l'ensemble. Cela reste d'ailleurs le point fort du groupe, rehaussé par de nombreux instruments traditionnels, comme la mandoline, la guitare à sept cordes, ... et pour renforcer celà, le groupe se voit accompagner par le chanteur finnois Tuomari Nurmio, une star finlandaise sur le titre qui donne son nom à l'album. Connus pour être des fêtards, j'ai d'ailleurs pu le vérifier de visu à la fin du Graspop 2010 sous la tente VIP, les finlandais nous offrent également un titre au nom prédestiné "Tequila" qui est un hommage aux fans sud américains du groupe. Un album qui s'inscrit dans la lignée de ces prédécesseurs, mais qui grâce à quelques petites évolutions, comme le côté rock plus accentué, grâce aux guitares, permet de lui donner un attrait supplémentaire. (Yves Jud)

DEMO - EP

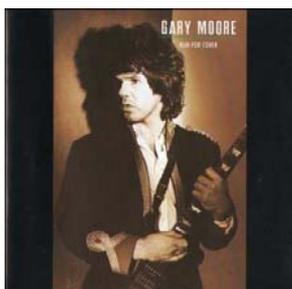
ELEVENTH SUNRISE – UNTIL WE FALL (EP 3 titres- 12'15)

Le jeune groupe mulhousien Eleventh Sunrise vient de sortir un premier EP "Until we fall". Trois titres de death mélodique plutôt prometteurs à l'image de ce "Hopes" qui s'inscrit résolument dans le sillage des groupes de la scène de Göteborg comme Dark Tranquility ou In Flames, alternant passages mélodiques et gros riffs, chants clairs et vocaux death. Le groupe qui s'est formé en 2010 et qui est allé enregistrer ces trois titres dans un studio du côté de Lille, poursuit dans la même veine avec ce "Behind the clouds" qui intègre aussi quelques éléments de métal moderne et "Until we fall". Un nom à retenir que celui d'Eleventh Sunrise. Bryce, Guillaume, Franz et Gilles qui s'appêtent à donner une série de concerts dans leur région, affichent en effet un évident potentiel à l'écoute de ces trois titres...(Jean-Alain Haan)

THUNDERBIRD 13 (demo - 2 titres)

Le trio anglais Thunderbird 13 propose ici un cd 2 titres en guise de démo et de carte de visite. Si le groupe a soigné sa présentation (beau digipack) et s'affiche sur les visuels avec stetson et chemise à carreaux, rien à voir pourtant côté zik, avec du southern ou du blues rock. En tout cas "Zombie Queen" le premier des deux titres en présence évolue en effet d'avantage dans le metal moderne. La révolution attendra car Thunderbird 13 n'apporte rien de bien enthousiasmant et de bien nouveau. Intro acoustique puis grosse guitare et mélodie facile font que le titre a bien du mal à décoller. Avec "House of sin" en revanche, Thunderbird 13 se montre plus convaincant et manifestement plus à son aise. Ça sent le blues, la sueur et le son est plus poisseux. Reste qu'avec seulement deux titres aussi différents il est bien difficile de pouvoir se faire une idée précise de ce groupe et de la démarche qui est la sienne. www.myspace.com/thunderbird13music (Jean-Alain Haan)

CLASSIC CORNER



GARY MOORE – RUN FOR COVER (1985 – durée : 45'43'' – 10 morceaux)

Gary Moore, voilà un nom que tout le monde connaît et en 85 cela fait déjà 15 ans que ce génial guitariste a commencé sa carrière par un début plutôt tourné vers le blues. Avec "Run for cover", sa place dans le monde du hard rock fut enfin reconnue. Cet artiste donne naissance à un album énorme avec en prime Phil Lynott et Glenn Hughes au chant. Du coup, on se retrouvait avec un disque très varié qui allait du heavy rock ("Nothing to loose", "Run for cover") à des titres plus FM ("Once in a life time", "Listen to your heart beat" en passant par du boogie ("All messed up")). Mais le moment fort de l'album fut le hit single "Out in the fields" qui était la parfaite illustration de ce que le hard rock se devait d'incarner dans les mid-eighties. La musique était plus acérée, plus subtile (batterie sèche et non monolithique, claviers qui viennent renchériser la mélodie), sans oublier "Military man" morceau cédé par Lynott qui l'immortalisa avec Grand Slam dans les 70's. Quant à Hughes il écrivit "Reach for the sky", l'un des sommets de l'album. Doté d'une voix fabuleuse, il est certainement l'un des plus grands chanteurs que le rock ait jamais engendré. Au final nous tenons là un disque quasi parfait qui est entré dans les charts autant en Europe qu'aux States en passant par le Japon, 11^{ème} au top 50 en France début 86. Mais depuis peu ce grand parmi les grands nous a quitté R.I.P. (Raphaël)

DVD



NUCLEAR BLAST – CLIPS VOL. 1 (2011 – 42 clips – durée : 195')

Déjà auteur de la très bonne série "Monsters Of Metal", le label Nuclear Blast, récidive avec un dvd, remplie à ras-bord, avec quarante deux clips dont sept en live (Exodus, Meshuggah, Amorphis, Behemoth, Doro, Candlemass & Immortal). Les clips proviennent exclusivement des groupes du label et quand on connaît leur catalogue immense, il n'y a aucun souci à se faire. Comme sur les dvds de ce type, on retrouve des clips qui mettent en scène les groupes eux-mêmes, c'est simple et efficace à l'image d'Exodus, Accept (dans une carrière), Suicidal Angels, ... alors que d'autres privilégient l'animation à l'instar de Soilwork, ou l'histoire avec Sabaton (connu pour ses textes mettant en avant les guerres et les batailles), ou le sexe (Sonic Syndicate), la

nature (Eluveitie), ... On retrouve également des groupes plus extrêmes, comme Suffocation, Nile, ou Behemoth qui ne vas pas dans la demi-mesure avec des images qui choqueront évidemment les religieux, le clip ayant d'ailleurs été censuré, dès sa sortie. Filter surprend aussi avec un clip assez violent. On notera également le gros travail de production pour le clip d'EX Deo qui se déroule dans la Rome antique. Tout le monde trouvera donc son bonheur, dans ses clips, d'autant que musicalement, on touche de nombreux styles métalliques, du sauvage au plus mélodique (Avantasia, Tarot, Indica, ...), le tout permettant de passer un bon moment visuel et auditif. (Yves Jud)

LIVE REPORT



SUPERSUCKERS + THIN LIZZY

jeudi 03 février 2011 - Z7 – Pratteln (Suisse)

La dernière prestation de Thin Lizzy le 07 octobre 2008 au Z7 ayant été si bâclée, le groupe irlandais ne jouant qu'une heure, avec un John Sykes hautain, plus personne ne donnait crédit au groupe.... Jusqu'à récemment, où Thin Lizzy a annoncé une nouvelle tournée avec un line up fortement remanié. Une équipe de choc censé redorer le blason de ce monument du hard avec comme protagonistes : trois des membres du Thin Lizzy de la grande époque, Scott Gorham aux guitares, Brian Downey à la batterie et Daren Wharton aux claviers, mais également Marco Mendoza à la basse (qui après avoir quitté le groupe en 2007 le réintégraît), Vivian Campbell (Def Leppard, Dio) aux guitares et Ricky Warwick (ex-Almighty) au chant et à la guitare. La prestation de 2008 ayant découragé une partie du public, c'est devant un Z7, certes bien rempli, mais pas complet que les américains de Supersuckers nous offrirent un show tonique mêlant habilement rock avec quelques riffs hard et quelques influences country. Une bonne première partie qui chauffa bien la salle pour l'arrivée de Thin Lizzy qui frappa d'emblée un grand coup avec le titre "Are You Ready" enchaîné à "Waiting For An Alibi" et "Jailbreak". Cette entrée fracassante permit de constater que le groupe avait vraiment envie d'effacer les mauvais souvenirs de la précédente tournée et tout au long du show, l'audience présente put constater l'osmose entre les six membres du groupe. Dans ces conditions, le succès fut au rendez-vous, d'autant que le timbre de Ricky faisant vraiment penser à son illustre prédécesseur, le regretté Phil Lynott, décédé le 04 janvier 1986. Preuve du plaisir de jouer ensemble, le groupe nous offrit un set liste de qualité, avec le retour de "Whiskey In The Jar" rarement joué, mais aussi des incontournables "Don't Believe A Word", "Angel Of Death", "Still In love With You" (chanté par Warren), "Emerald", ou encore "Cowboy Song". Du grand Lizzy, d'autant que les duels de guitares entre Scott et Vivian furent de toute beauté. La formation irlandaise offrit un concert intense de 1h45 avec des rappels de haute volée à travers "The Boys Are Back In Town" et "Rosalie" avant que le groupe ne remonte sur scène pour nous asséner une version sublime de "Black Rose". Un show qui a démontré que la magie est de retour au sein de cette formation de légende. Pourvu que ça dure ! (texte et photo Yves Jud)

VEXILLUM + VISIONS OF ATLANTIS + RHAPSODY OF FIRE

mardi 08 février 2011 – Z7 – Pratteln (Suisse)

Mardi 8 février 2011 : c'est tout seul comme un grand que je me rend au Z7. Un peu en retard (j'avais oublié mon billet !) j'ai dû rater un ou 2 titres de Vexillum ... pour me faire pardonner, direction le bar ! Une demi heure après c'est Visions Of Atlantis qui prend le relais : groupe un peu dépareillé mais des voix puissantes . 3/4 d'heure plus tard entrée en scène des hollywood-metal-players : Rhapsody Of Fire. Et autant le dire tout de suite : exit une mise en scène à 2 balles, des joueurs de flûte avec masque de troll et autres troubadours qui nuisaient les précédentes prestations auxquelles j'ai pu assister ... ce soir on a droit à un vrai concert de métal : franc et direct ! Pur et dur. Curieusement, Turilli (guitare) et Staropoli (claviers), les fondateurs du groupe, se sont mis en retrait pour offrir la part belle aux français Guers (bass) et Leurquin (guitar) . Mais celui qui m'a le plus impressionné c'est Fabio Leone (chant) : justesse, puissance, prestance ! Jamais été aussi bon . Même s'il faut bien l'avouer, le show était largement fourni en samples, le talent des musiciens est incontestable . La set list brassait large ; des hymnes datant de 97 (déjà) à des morceaux du dernier opus "The Frozen Tears Of Angels", les fans étaient gâtés. D'ailleurs je me permet un petit aparté : en 15 jours j'ai assisté au Z7 à 3 soirées de concerts (8 groupes au total) ; le 25/01 , Steelwing et Accept (avec en cadeau l'intrégrale et dans l'ordre de l'album Restless and wild) , le 31/01 , Pink Cream 69 (avec un guitariste qui

joue avec un doigt !?), Stratovarius (avec un Kotipelto au plus bas de sa forme et pas du tout soutenu par les autres membres du groupe) et Helloween en tête d'affiche (pour sauver la soirée) ... tout ça pour dire que c'est également le public de Rhapsody qui fût le plus vivant ... et oui Yves , t'as loupé le meilleur ! Au final, Rhapsody a joué, grâce aux rappels, plus longtemps que prévu ... et c'est tant mieux ! (Valentin - Tattoo)

ADAM BOMB - Atelier des Mômes - Montbeliard - 5 mars 2011

Une fois encore l'Atelier des Mômes s'est démarqué samedi soir en invitant une légende américaine du rock. Peu connu en Europe, Adam Bomb a mis à genoux un public de connaisseurs déjà conquis, mais n'a malheureusement pas attiré les curieux alors que le billet d'entrée n'était qu'à 12 euros. Qu'importe, ce n'est pas une salle à moitié pleine qui allait démoraliser celui qui a toujours refusé le star-system, et notamment une place de guitariste dans Guns'N Roses avant qu'Axl ne rencontre un certain Slash. Non, Adam Bomb



c'est le rock à l'état brut, incontrôlable, incendiaire. Et en chanteur pyromane qui se respecte, du haut de ses 48 ans le bonhomme a joué à peu près tous ses titres avec un feu de Bengale allumé en bout de manche de guitare. Comme à chaque performance, sa Gibson qui l'accompagne depuis 1985, Pink, a une fois encore été immolée en hommage aux dieux du rock. Les cymbales ont aussi été passées par les flammes, pauvre matériel déjà bien malmené par la grosse surprise de la soirée. Nom de code : Violet The Cannibal. Nationalité : anglaise. Sexe : féminin. Profession : batteuse... Le genre de petit bout de femme qui renvoie dans les jupes de leur maman les gros balais de la double pédale. Un phénomène qui rappellera aux fans des Who ce bon vieux Keith Moon. Tout y est, de la frappe déglinguée à l'attitude hyper expressive. Il suffisait d'y ajouter Paul Del Bello, un bassiste italien chantant en français, pour rendre cette soirée inoubliable. L'auditoire a littéralement explosé quand Adam Bomb lui a donné carte blanche pour reprendre l'inusable *Antisocial* de Trust. Alors tant pis pour ceux qui ont manqué les reprises de Kiss et d'AC/DC tout comme les morceaux

qui ont fait la gloire d'Adam Bomb dans les années 80. Ils sont tout simplement passés à côté d'un show "énorme", si l'on en croit Elie, guitariste chanteur des Hellbats, présent comme à peu près tous les musiciens rock de l'Aire urbaine. Bref, le concert rock de l'année 2011. Rien que ça. (Alex Marini)

SHAWN KELLERMAN + WISHBONE ASH – dimanche 13 février 2011 – Z7 – Pratteln (Suisse)

300 personnes tout au plus avaient fait le déplacement au Z7 pour assister au concert de Wishbone Ash. Et à ceux qui prétendent "qu'on les a déjà vus", que "c'est toujours pareil", que "ça fait 40 ans qu'ils tournent", je répondrai simplement qu'un concert de Wishbone Ash, c'est certes sans surprise, mais c'est comme quand on s'envoie un pure malt dans le gosier ou sa petite amie sur le canapé : A chaque fois, ça fait du bien....En plus, des surprises, il y en a eu pendant ce spectacle. A commencer par la première partie assurée par Shawn Kellerman, un guitariste de blues-rock canadien dont l'Impérial de Québec (L'équivalent du Z7) dit que c'est "l'un des plus grands performeurs sur scène". Sa prestation nous a permis de voir que sa réputation outre atlantique n'était pas usurpée. Doué d'une technique impressionnante, Shawn Kellerman mélange avec bonheur les styles et les techniques instrumentales (slide, picking, acoustique, etc...). J'ai passé une heure à essayer de compter le nombre de doigts de sa main gauche, mais je n'y suis pas parvenu. Ça allait beaucoup trop vite. La présence de Shawn Kellerman sur scène n'est pas sans rappeler la sincérité d'un certain Rory Gallagher, qui, lui aussi, donnait plus que de la musique. Wishbone Ash a ensuite attaqué par "Blowing Free", morceau par lequel ils avaient conclu l'an dernier. On s'est dit qu'ils allaient nous le refaire à l'envers. Eh bien non....Et on a eu droit à un show assez différent de la session 2010, même si cela fait sourire les incrédules dont j'ai parlé juste avant. Cette année, même si Argus en reste le vivier principal (5 titres), la set list a pioché un peu dans toutes les époques, faisant même un crochet par "Front pages news" ou "You see red" rappelant l'époque où Laurie Wisefield tenait le manche aux côtés d'Andy Powell. Une autre surprise a été l'absence de Bob Skeat à la basse. Je ne sais pas pourquoi l'homme à la casquette n'était pas là, mais son remplaçant a assuré l'intérim avec brio. Une autre surprise a été la présence sur quelques morceaux de Aynsley Powell (le fils du père) aux claviers, congas, mandoline et guitare acoustique, donnant une touche nouvelle à des compositions comme "FUBB" ou "Warrior". La dernière surprise, et non la moindre, c'est qu'en dépit de la faible assistance, ils ont montré une vraie motivation et un vrai plaisir de jouer pendant deux heures, sans une fausse note, mais ça, c'est la marque de fabrique du combo. L'alternance entre des

titres récents comme "The power" ou "In crisis" et des incontournables comme "The king will come" ou "Throw down the sword" montre la continuité dans le style si particulier des "twin guitars" cher à Andy Powell. Avec son compère Muddy Manninen à la deuxième gratte, ils se connaissent parfaitement et ont la particularité de jouer les mêmes notes en même temps et, même lorsque l'un d'entre eux part dans un solo, ils retombent sur leurs pattes à chaque fois pour reprendre ensemble la suite du morceau, sans échanger un regard sur le manche de l'autre (je parle de la guitare, bien entendu). Musicalement c'est superbe, techniquement c'est fort. Derrière les fûts, Joe Crabtree met toujours autant de subtilité dans son jeu, montrant s'il le fallait qu'il y a une différence entre faire du bruit et jouer de la batterie. Sa prestation dans un "Phoenix" de toute beauté (près d'un quart d'heure) a été magistrale. Pour moi qui les voyait pour la septième fois, je pense que la fin de Wishbone Ash n'est pas encore pour demain, car non seulement Andy Powell et Muddy Manninen ont encore la pêche, mais, en plus, les dernières compositions n'ont rien à envier aux anciennes. (Jacques Lalonde)

TRANS-SIBERIAN ORCHESTRA – mercredi 16 mars 2011 – Hallenstadium – Zurich (Suisse)

Adulé aux Usa, TSO peut se targuer d'avoir été le plus gros vendeur de billets de concerts en 2010, le groupe ayant vendu plus d'un million de billets en seulement huit semaines. Pour résumé, ce succès a débuté il y a quelques années, lorsque Paul Neil a décidé de s'associer avec les membres de Savatage (pour lesquels il a écrit certains titres) afin de créer une sorte d'opéra rock. Plusieurs albums sont parus ("Christmas Eve And Other Stories" – 1996, "The Christmas Attic" – 1998, "Beethoven's Last Night" – 2000, "The Lost Christmas Eve" 2004 et "Night Castle" – 2009), l'occasion à chaque fois pour TSO de renforcer son succès. N'ayant plus rien à prouver aux USA, il a décidé en ce début 2011 de venir proposer son concept en Europe pour une série exceptionnelle de onze concerts du 16 au 28 mars 2011. La première date s'est déroulée le 16 mars 2011, au Hallenstadium de Zurich, qui pour l'occasion était en configuration réduite, avec 4000 places assises. Cela peut s'expliquer par le fait, que seuls les albums "Beethoven's Last Night" et "Night Castle" ont été distribués cette année en Europe. C'est dommage, car le spectacle de 2h30 proposé par TSO a été magnifique, avec une qualité visuelle et une pureté de son digne de Pink Floyd, notamment avec un jeu de lasers époustoufflant. De plus, le public a été soigné, puisque chaque spectateur recevait un livret de 48 pages avec toutes les paroles du spectacle, tout en pouvant suivre en allemand sur écran géant, les intermèdes parlés par un narrateur. Le concert a été composé de l'intégralité de l'album "Beethoven's Last Night" ainsi que plusieurs extraits de "Night Castle" avec notamment une version énorme du mondialement connu "Carmina Burana" et le titre emblématique "Changes" de Savatage. Pour interpréter ce répertoire complet, ce ne sont pas moins que l'intégralité des membres de Savatage (en dehors de Jon Oliva, absent, l'intéressé ayant dû rester au chevet d'un proche qui était hospitalisé) avec Al Petrelli (guitariste) en chef d'orchestre, huit chanteurs (dont Jeff Scott Soto), Vitalij Kuprij (Artension, Ring Of Fire) aux claviers ainsi qu'un orchestre symphonique avec un violoniste survolté, qui étaient présents pour un show qui restera gravé dans les mémoires. Croisons les doigts pour que TSO revienne honorer rapidement de sa présence le vieux continent. (Yves Jud),

CONCERT DANS LES PROCHAINES SEMAINES – A VOIR

Z7 (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – www.Z-7.CH) :

JOANNE SHAW TAYLOR : jeudi 14 avril 2011 (concert à la Gallery – Pratteln)

ELI PAPERBOY REED : samedi 16 avril 2011

FINAL DEPRAVITY + SUIDAKRA + ONSLAUGHT : dimanche 17 avril 2011 (concert à la Gallery)

NORTH ATLANTIC OSCILLATION + BLACKFIELD : lundi 18 avril 2011

TONY LEVIN – STICK MEN : mardi 19 février 2011 (concert à la Gallery – Pratteln)

ROADFEVER + BLACKFOOT : mercredi 20 avril 2011

SECOND FUNCTION + CARPARK NORTH : mercredi 20 avril 2011 (concert à la Gallery – Pratteln)

PENDRAGON : vendredi 22 avril 2011

URIAH HEPP : mercredi 27 avril 2011

MIDNATTSOL + LEAVES EYES : jeudi 28 avril 2011

DANY BRYANTS REDEYEBAND : jeudi 28 avril 2011 (concert à la Gallery – Pratteln)

GAMMA RAY : vendredi : vendredi 29 avril 2011

TRIOSPHERE + CRIMSON GLORY : lundi 02 mai 2011

RANDY HANSEN PLAYS HENDRIX : jeudi 05 mai 2011 (concert à la Gallery – Pratteln)

TARJA TURUNEN : dimanche 08 mai 2011
HUNDRED SEVENTY SPLIT + JOHNNY WINTER : lundi 09 mai 2011
TRI STATE CORNER + NAZARETH : lundi 16 mai 2011
VANDEBUYST + CRIMES OF PASSION + SAXON : samedi 21 mai 2011
LANCE LOPEZ : dimanche 22 mai 2011 (concert à la Gallery – Pratteln)
TWIN ATLANTIC : mardi 24 mai 2011 (concert à la Gallery – Pratteln)
NEAL MORSE BAND : mardi 14 juin 2011
OMNIA + HAGGARD : vendredi 17 juin 2011
STRYPER : lundi 20 juin 2011
EPICA : jeudi 23 juin 2011



HARDLINE

Rock It!



tvroxx.de

H·E·A·T

FESTIVAL

Das Melodic- & Hardrock-Festival

STAGE DOLLS (N)

KEEL (USA)

SHAKRA (CH)

HUMAN ZOO (D)

WHITE WIDDOW (AUS)

SERPENTINE (UK)

HOLLYWOOD BURNOUTS (D)



Mehr Infos unter: www.heat-festival.de

25. SEPTEMBER 2011

Rockfabrik Ludwigsburg

Einlass: 14.00 Uhr · Beginn: 14.30 Uhr · Ticket: VVk 28 € + Geb. · Ak 35 €

Tickets an allen bekannten Vorverkaufsstellen oder www.ticketmaster.de • www.metaltix.de

Veranstalter: Hardbeat Media Service · Kühäckerstraße 9 · 71640 Ludwigsburg · Kontakt: eddy@rocks.de

Powered by:



FFM-ROCK

THE CLANSMAN



GRAND CASINO DE BÂLE (www.grandcasinobasel.com)

VANDEN PLAS : vendredi 22 avril 2011
ASAF AVIDAN & THE MOJOS : mercredi 27 avril 2011
GREG ZLAP : vendredi 13 mai 2011
THOMAS BLUG BAND PLAYS HENDRIX : samedi 14 mai 2011
MOTHER'S FINEST : dimanche 22 mai 2011
COCK ROBIN : jeudi 02 juin 2011
CINDY LAUPER : mercredi 06 juillet 2011

AUTRES CONCERTS :

BLACK HOLE + NIGHTMARE + RAGE: samedi 23 avril 2011 – Chez Paulette – Pagney Derrière Barrine
SONS OF SEASONS + AMARANTHE + EVERGREY + KAMELOT :
samedi 30 avril 2011 – Konzerthaus – Schüür – Luzern (Suisse)
JOHN WAITE : lundi 02 mai 2011 – Rock City – Uster (Suisse)

JOE BONAMASSA : mardi 03 mai 2011 – Zurich (Suisse)

ROB TOGNONI : mardi 03 + mercredi 05 mai 2011 – Caf'Conc – Ensisheim

JOHN LORD (Deep Purple) + ROCK BAND (guitare Patrick Rondat, basse Patrice Guers, batterie Steve White, chanteurs Steve Balsamo, Kasia Laska) + L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MULHOUSE :
vendredi 06 mai 2011(20h30) – La Filature – Mulhouse

MICHAEL BORMANN : samedi 07 mai 2011 – Rock City – Uster (Suisse)

ZUCCHERO : lundi 09 mai 2011- Hallenstadium – Zurich (Suisse)

DELAIN : mercredi 11 mai 2011– Konzerthaus – Schüür – Luzern (Suisse)

TRUCKERS : vendredi 13 + samedi 14 mai 2011 – Caf'Conc – Ensisheim

FURIOUS ZOO (feat. RENAUD HANTSON) : vendredi 20 + samedi 21 mai 2011

NATCHEZ : vendredi 27 + samedi 28 mai 2011 – Caf'Conc – Ensisheim

ROGER WATERS – THE WALL LIVE – lundi 06 juin 2011 - Hallenstadium – Zurich (Suisse)

SEVENDUST + AVENGED SEVENFOLD : mercredi 08 juin 2011 – Komplex 457 – Zurich (Suisse)

3 DOORS DOWN : mardi 14 juin 2011 – Volkhaus – Zurich (Suisse)

SUMMER SOUND : Sursee (Suisse)

MORNING PARADE + THIRTY SECONDS TO MARS: jeudi 16 juin 2011

BOB DYLAN : vendredi 24 juin 2011

TEMPESTA + BLACK COUNTRY COMMUNION + THE CULT + ZZ TOP : samedi 25 juin 2011

ROB ZOMBIE : dimanche 19 juin 2011 - Les Docks – Lausanne (Suisse)

SCORPIONS : mercredi 22 juin 2011- Messe Open Air – Fribourg (Allemagne)

SONISPHERE : jeudi 23 juin 2011 + vendredi 24 juin 2011 – St. Jakob – Bâle (Suisse)

**ARCHITECTS + BRING ME THE HORIZON + CAVALERA CONSPIRACY + HAMMERFALL +
ALTER BRIDGE + KREATOR + HATEBREED + BLAAS OF GLORY + SKINDRED +
BUCKCHERRY + GWAR + + TIMES OF GRACE + DUFF MCLOADED + PAPA ROACH + IN
FLAMES + MR. BIG + IN EXTREMO + MASTODON + DEVILDRIVER + ESCAPE THE FATE +
GOJIRA + MONSTER MAGNET + THE DAMNED THINGS + WHITESNAKE + ALICE COOPER +
LIMP BIZKIT + JUDAS PRIEST + SLIPKNOT + IRON MAIDEN**

JOHN MAYALL : samedi 25 juin 2011- Kulturfabrik Kofmehl – Solothurn (Suisse)

ELTON JOHN : vendredi 1^{er} juillet 2011- Messe Open Air – Fribourg (Allemagne)

KORN : dimanche 03 juillet 2011 - Komplex 457 – Zurich (Suisse)

ANTHRAX : mardi 05 juillet 2011 - Konzerthaus – Schüür – Luzern (Suisse)

DREAM THEATER : mercredi 06 juillet 2011 – Eishalle Deutweg Winterthur (Suisse)

STING (Moon and Stars) : samedi 09 juillet 2011 – Piazza Grande – Locarno (Suisse)

SANTANA : (Moon and Stars) : dimanche 10 juillet 2011 – Piazza Grande – Locarno (Suisse)

BON JOVI : jeudi 14 juillet 2011 – Stadion Letzigrund – Zurich (Suisse)

YODELICE + BEN HARPER : samedi 06 août 2011 – Foire aux Vins – Colmar

GAETAN ROUSSEL + MOBY : jeudi 11 août 2011– Foire aux Vins – Colmar

STATUS QUO : samedi 10 septembre 2011 – Hallenstadium – Zurich (Suisse)

YES : mercredi 23 novembre 2011 – Volkhaus – Zurich (Suisse)

SONISPHERE

SNOWHALL PARC, AMNEVILLE FRANCE 8 - 9 JUILLET 2011

SAMEDI 9 JUILLET

POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANCE - LE BIG 4

METALLICA
SLAYER

MEGADETH ANTHRAX

PAPA ROACH VOLBEAT DIAMOND HEAD
TARJA LOUDBLAST MASS HYSTERIA

VENDREDI 8 JUILLET

Slipknot

DREAM THEATER

AIRBOURNE MASTODON

GOJIRA BRING ME THE HORIZON
SYMFONIA RISE TO REMAIN

D'AUTRES GROUPES A VENIR

INFORMATIONS : SONISPHEREFESTIVALS.COM - FACEBOOK.COM/SONISPHEREFRANCE - NOUSPRODUCTIONS.COM
BILLETTS DISPONIBLES SUR AVOSBILLETS.COM



Remerciements : Alain (Brennus/Musea), Andrea, Mario (Musikvertrieb AG), Underclass Records, Eric Coubard (Bad Reputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), Jérôme Daulin (MurMur Promotion), La Laiterie (Strasbourg), Laurent (Pervade Records), Isabelle (Eagle Records), Valerie (Regain Records, Nuclear Blast), Sophie Louvet, Active Entertainment, Perris Records, AOR Heaven, David (Season Of Mist), Stéphane (Anvil Corp), Roger (SPV, Mascot, ...), Sacha (Muve Recording), Birgitt (GerMusica), Cyril Montavon, Free & Virgin, Roadrunner et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), L'Occase de l'Oncle Tom (Mulhouse), Nouma (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar), Z7 (Pratteln/Suisse), Triangle (Huningue), Studio Artemis (Mulhouse), le Forum (Espace Culturel - Mulhouse, Saint-Louis), les bars, Centre Culturel E.Leclerc (Altkirch, Issenheim), Cultura (Wittenheim), Caf Conc (Ensisheim)...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

yvespassionrock@gmail.com heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, metal atmospherique <http://www.myspace.com/yvespassionrock>
david.naas@laposte.net : fan de metal (David)
alexandre.marini@alsapresse.com : journaliste et photographe (Alex)
jah@dna.fr : : journaliste (Jean-Alain)